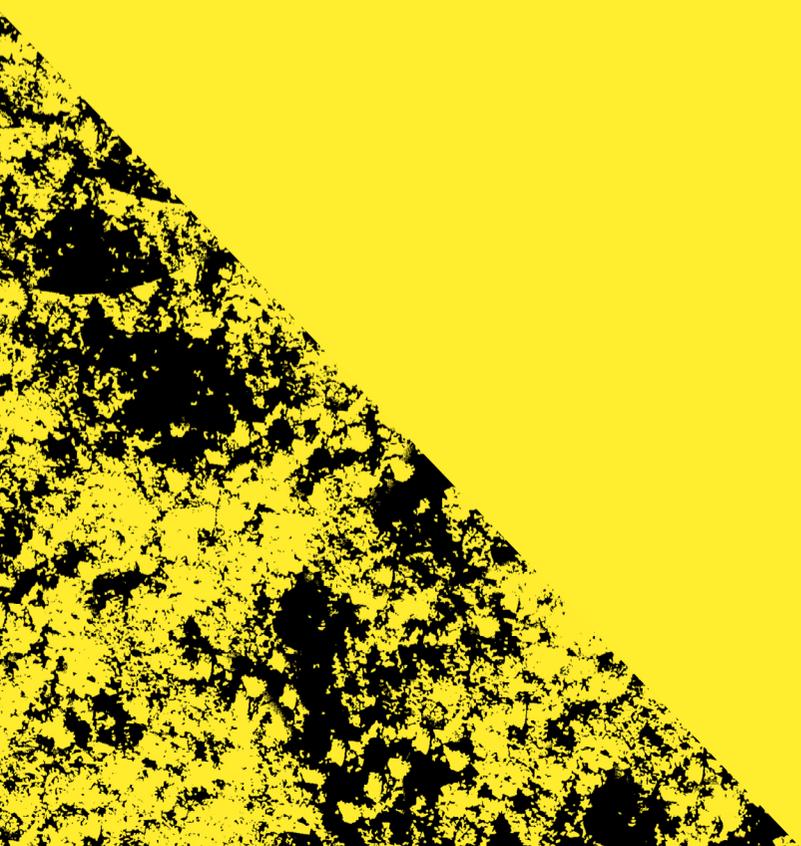
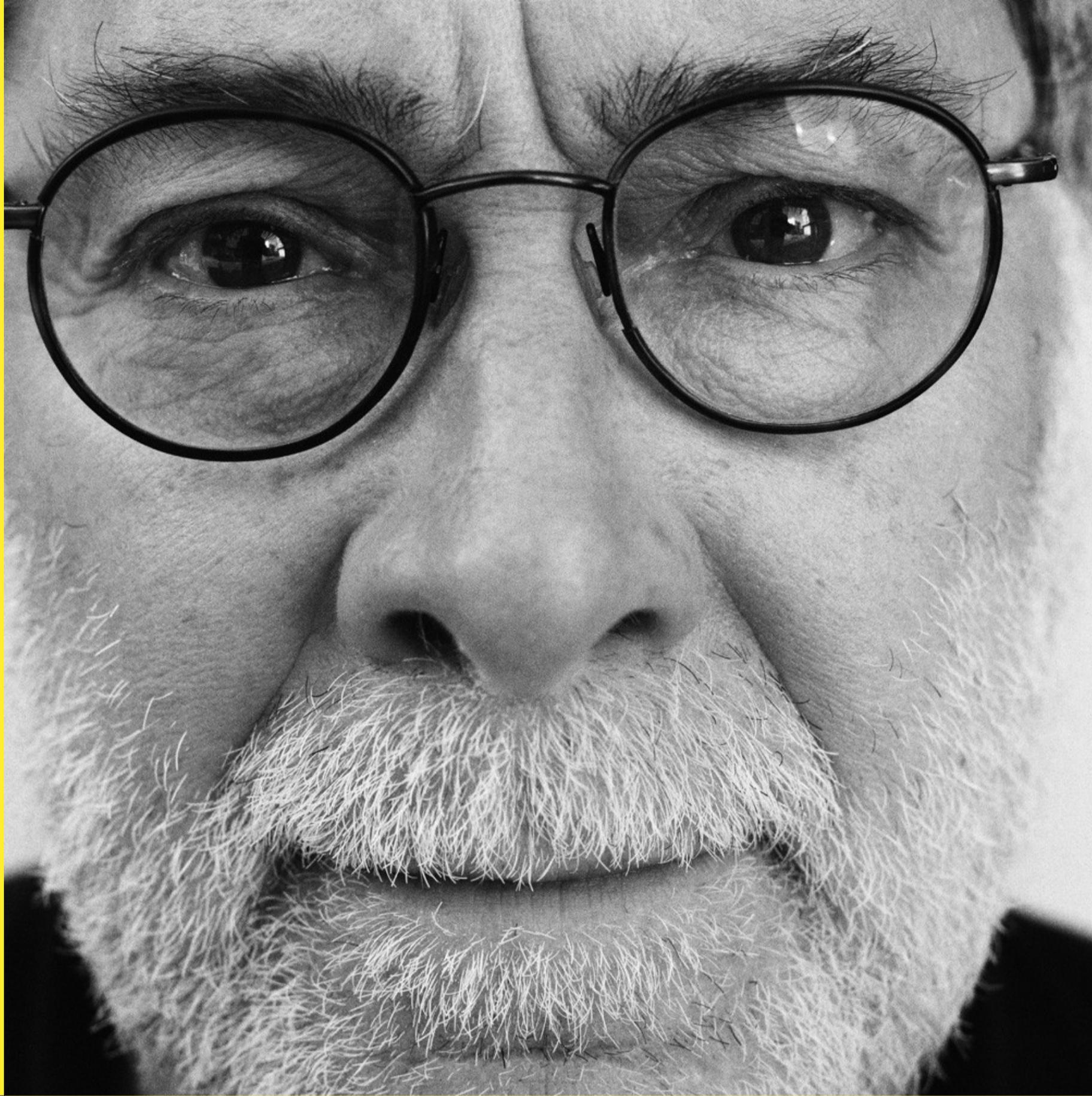


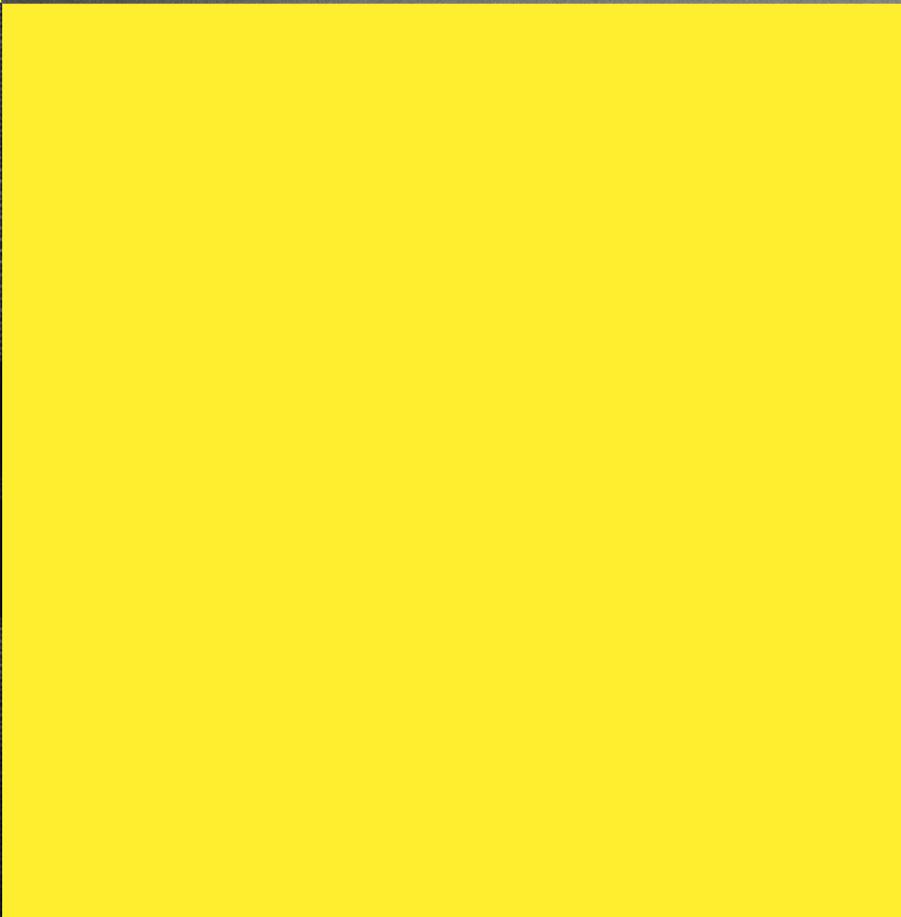
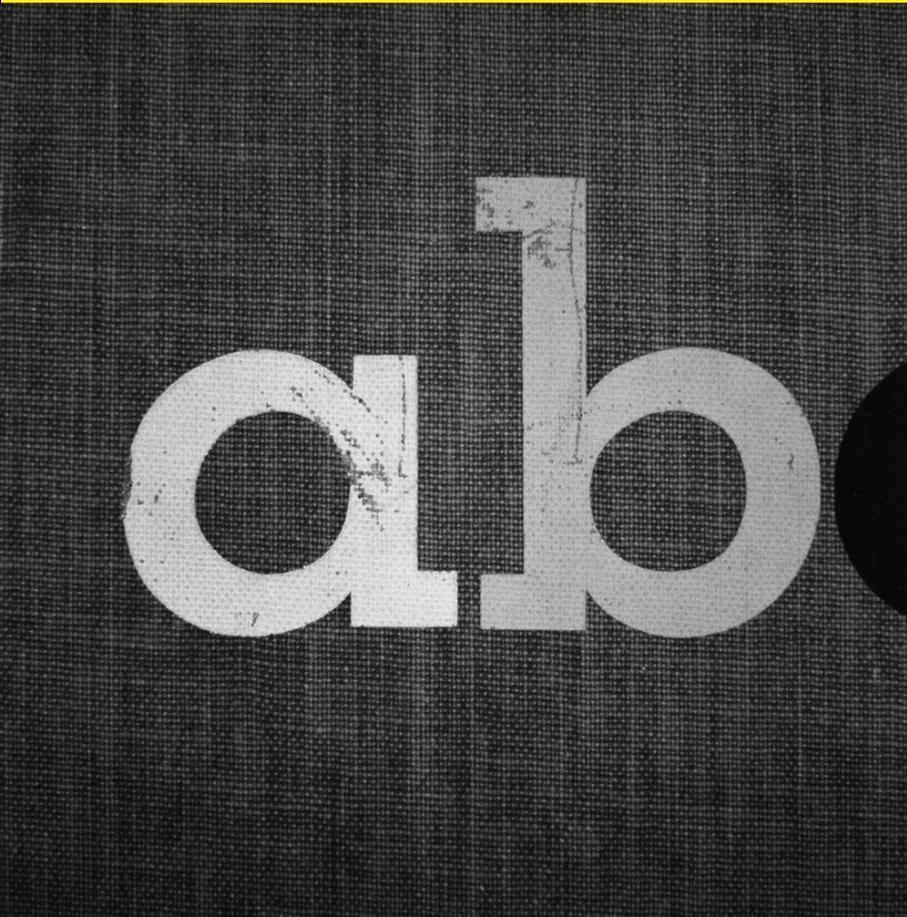
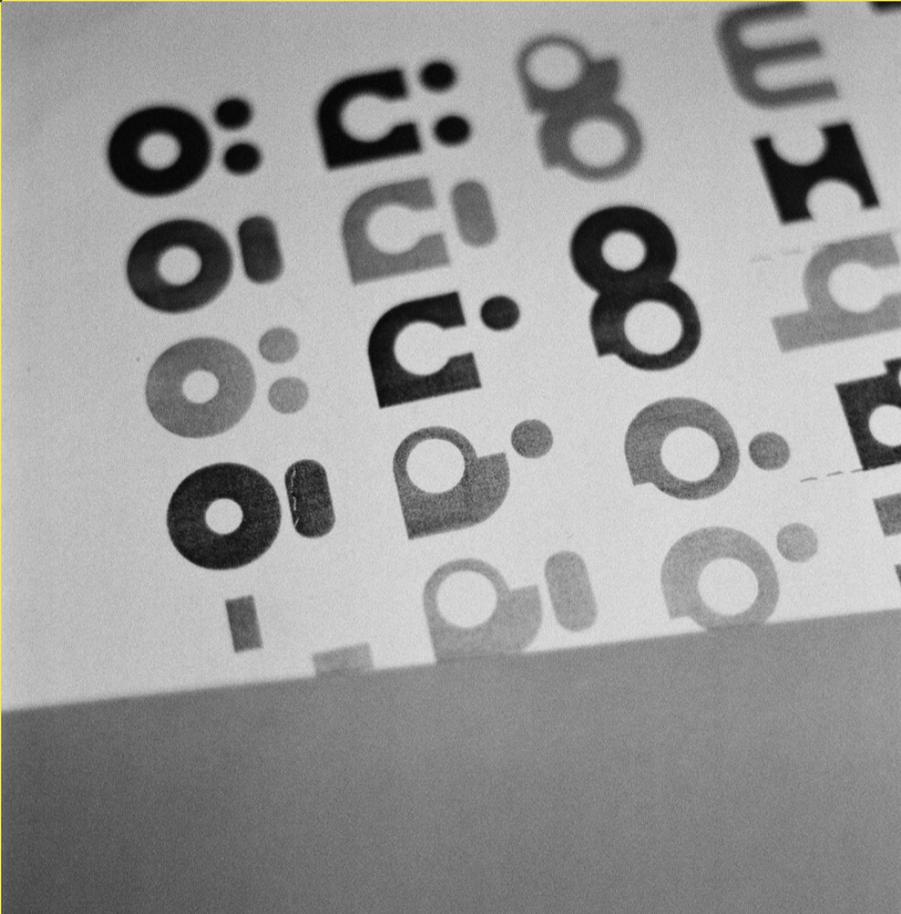
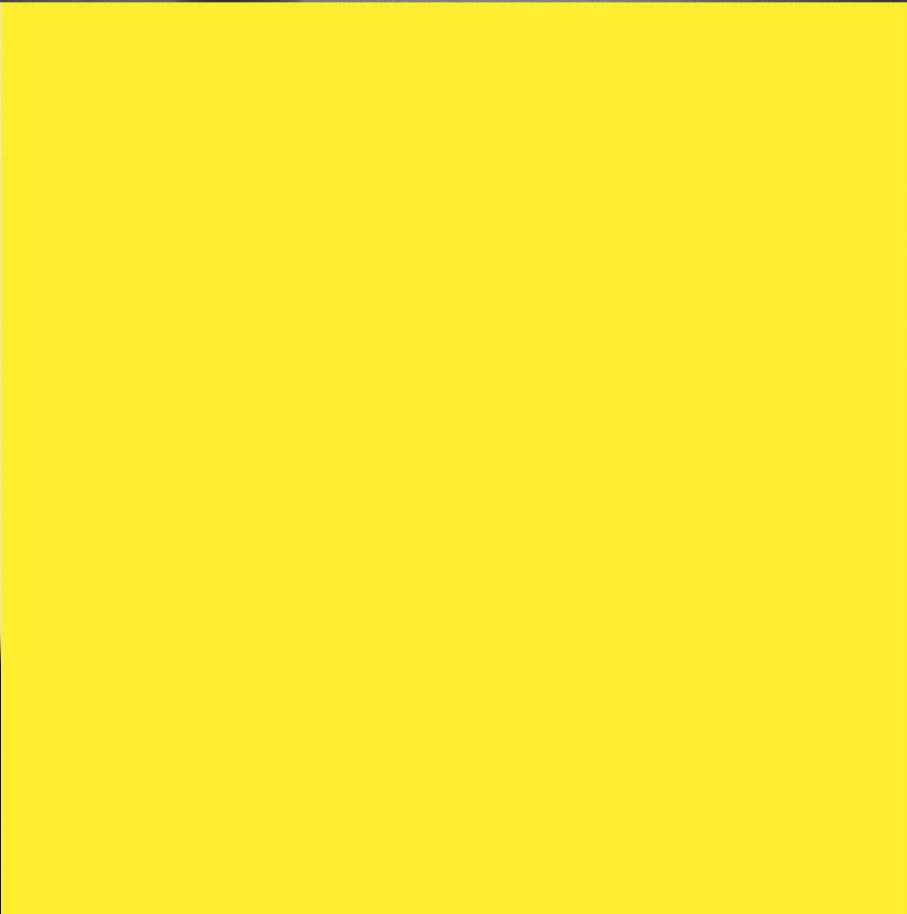
FONDATION
DES ARTISTES
MABA

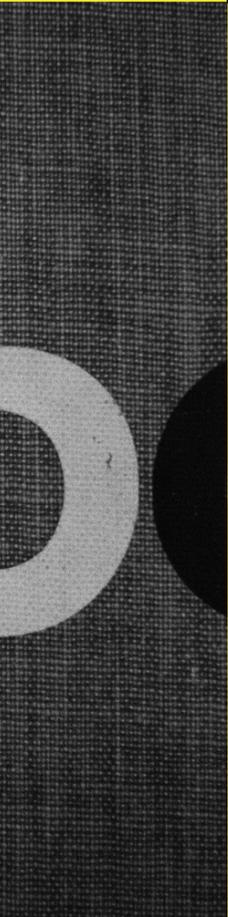
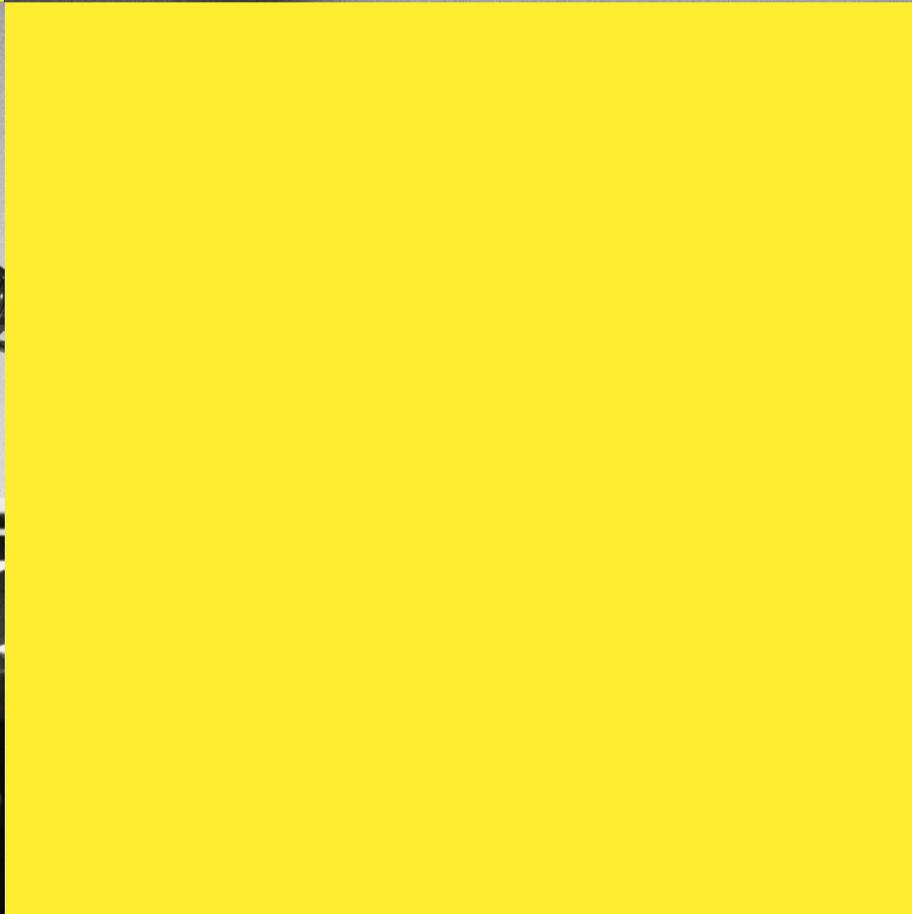
ETIENNE AU CARRÉ

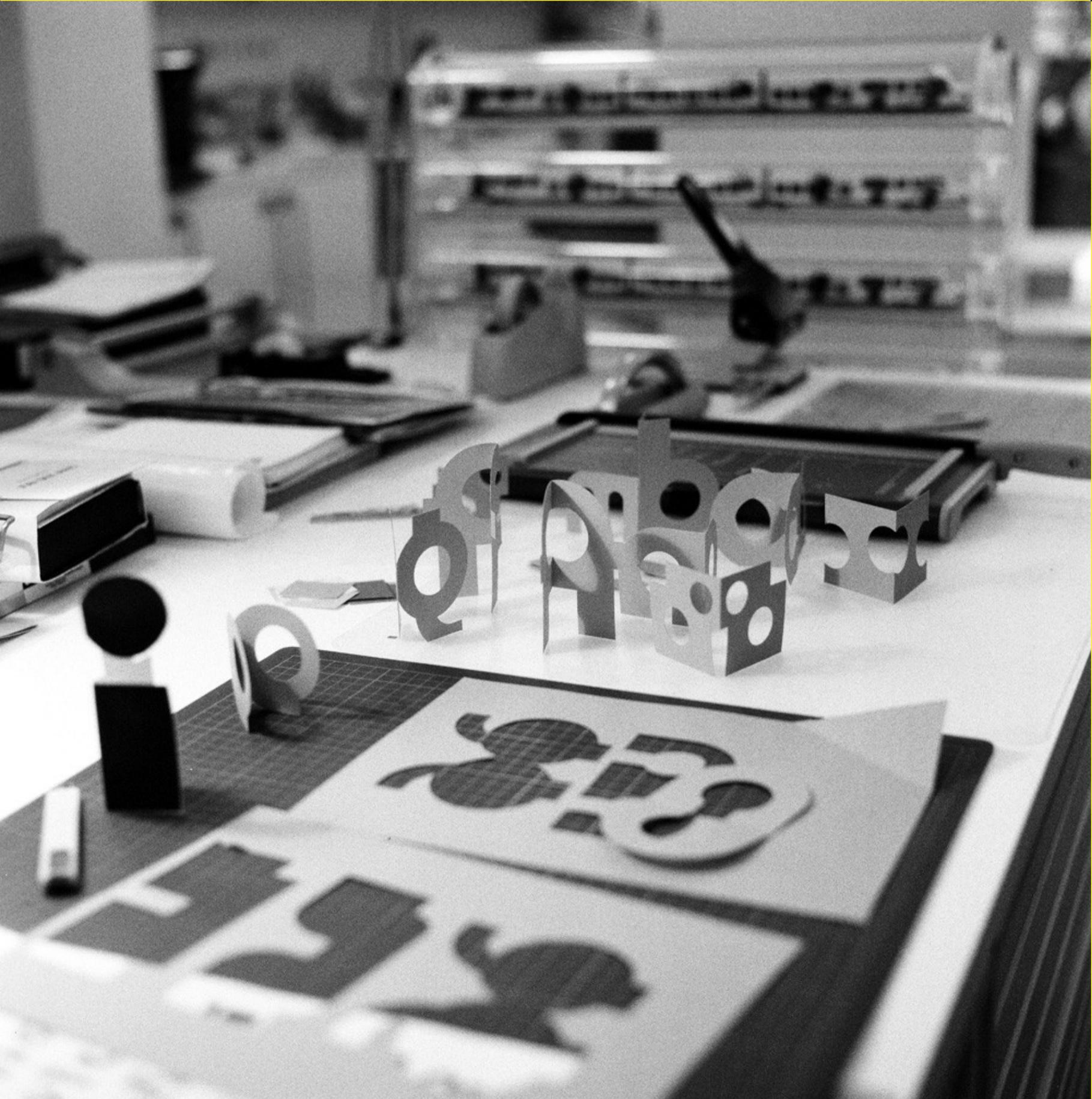
Étienne Hervy

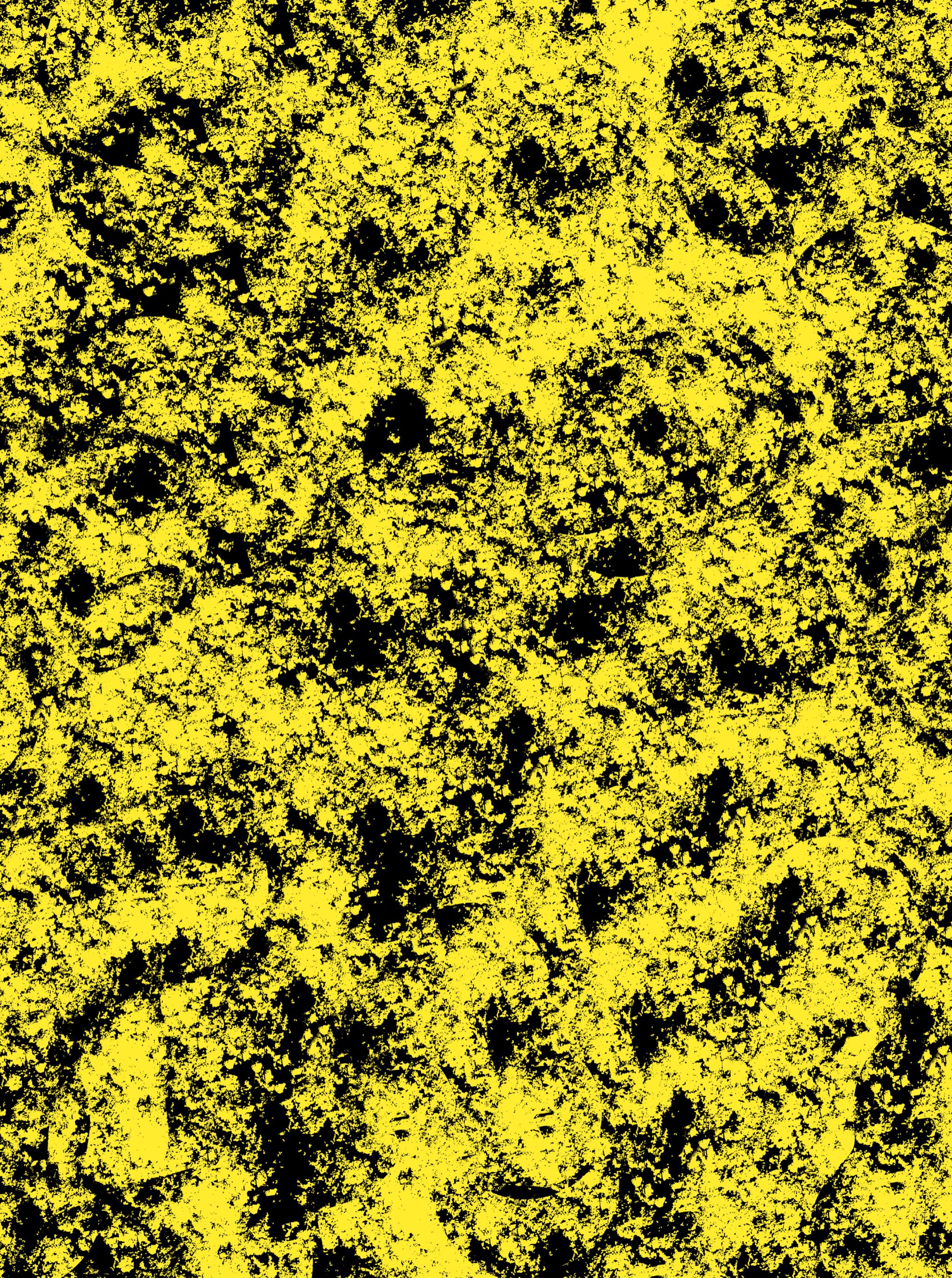












FONDATION
DES ARTISTES
MABA

ETIENNE

AU

CARRÉ

Étienne Hervy

**Etienne Robial, une correction optique
quatorze notes de bas de page**

**Mets du rouge, mets du bleu
Mets du vert dans tes cheveux
La lumière c'est mieux
La lumière plein les yeux₋₀₀**

Etienne Robial est graphiste autant qu'il est éditeur⁻⁰¹, collectionneur⁻⁰², enseignant⁻⁰³, directeur artistique, ex libraire⁻⁰¹, cofondateur du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême... Être un graphiste français qui ne fait pas d'affiche⁻⁰⁴ ou d'image et travaille pour la télévision⁻⁰⁵ et traite avec les mass médias⁻⁰⁶, être un designer qui ne s'est pas formé aux arts décoratifs mais aux beaux-arts puis à l'école des arts et métiers de Vevey suffirait à installer sa singularité. Prolongateur des maîtres de l'avant-garde et pionnier comme eux, Robial est un compagnon de route du punk français⁻⁰⁷, et de l'émergence de la contre-culture⁻⁰⁸ dans le pays. Un parcours – est-ce un paradoxe – qui l'amène à déployer à l'échelle institutionnelle⁻⁰⁹ son souci du format aux proportions régies par les tracés régulateurs⁻¹⁰, la mécanique des formes orthogonales et, composées en accords primaires, des couleurs qui en sont vraiment⁻¹¹, sa détestations des capitales accentuées⁻¹² qui dit son goût pour les alphabets qu'il crée ou qu'il exhume à l'envi⁻¹³. Il faudrait ajouter la connaissance curieuse des techniques d'impression et d'affichage, le travail conjoint de la main et de l'œil qui amène rigueur et précision largement préférables à une perfection transie. Tout, sauf l'anecdotique. Préoccupé par ces considérations d'un monde abstrait qui n'appartiennent qu'à lui, le designer tient son rang de directeur artistique et s'attache à répondre aux problématiques très concrètes de ceux qui l'interrogent et lui passent commande en parfaite ignorance de la chose visuelle. En ressort un travail appliqué dans toute la noblesse du terme, en même temps qu'une écriture que la MABA entend explorer et exposer. Il faudra pour cela observer les effets d'un déplacement de ces objets dans les espaces sans certitude du centre d'art et la rétine du visiteur.

Des dates

- ___1945 naissance
école des beaux-arts de Rouen
puis école des arts et métiers de Vevey (Suisse)
- ___1968 fin des études
- ___1968 mise en page de *L'Enragé*
- ___1969 directeur artistique pour les disques Barclay
numéros zéros pour les éditions Filipacchi :
Mademoiselle âge tendre, Super hebdo
- ___1972-1977 librairie Futuropolis avec Florence Cestac et Denis Ozanne
- ___1972 première formule du *Point*
- ___1974-1994 éditions Futuropolis (450 titres, 30 collections)
avec Florence Cestac
- ___1975 logo, couvertures (n.7 et 50)
et direction artistique de *Métal Hurlant*
- ___1977 formule et direction artistique du magazine (*à suivre*)
- ___1977 première formule couleur de *Télérama*
- ___1977 titres pour *Le Fond de l'air est rouge* de Chris Marker
- ___1978 collections « Speed17 » et « Bibliothèque aérienne »
pour les Humanoïdes associés
- ___1978 collection de disques de jazz pour Sun Records
- ___1980 pochette de l'album « Walking Shadows » des Dogs
- ___1982 cofondation du studio On/Off avec Mathias Ledoux
- ___1982 et 1986 génériques des *Enfants du rock*
- ___1984-2008 directeur artistique Canal+ (chaîne puis groupe)
- ___1986 identité graphique et habillage de La sept
- ___1986 logotype et système graphique des éditions Verticales
- ___1987 identité graphique et habillage de M6
- ___1987 direction artistique et identité des éditions Denoël

- ___1991-1996 **logotype et identité graphique du Paris Saint-Germain**
- ___1993 **identité graphique et habillage de iTele**
- ___1994 et 1995 **identité graphique et habillage de RTL TV puis RTL9**
- ___1994 **logotype et générique de *Ça se discute***
- ___1994 **deuxième habillage de Canal+**
- ___1996 **identité graphique du Centre National de la Cinématographie (CNC) refondue en 2009 à l'occasion de la nouvelle dénomination Centre National du Cinéma et de l'Image Animée**

- ___1999 **logotype Handicapzéro**
- ___2003 **troisième habillage de Canal+**
- ___2006 **identité graphique de BERCY Palais Omnisports Paris Bercy**
- ___2007 **système graphique et visuel pour le Revenu de Solidarité active (RSA) avec Dupont & Barbier**
- ___2009 **identité et alphabet pour la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image**
- ___2009 **identité graphique de la chaîne parlementaire et public Sénat avec Dupont & Barbier et Dream on**
- ___2010 **l'identité graphique de Canal+ est l'objet d'une des premières acquisitions de graphisme par le Centre national des arts plastiques**
- ___2010 **nouvelle formule des *Inrockuptibles* avec Laurent Barbarand, Mathieu Gelézeau et Julie Linder**
- ___2010 **officier dans l'ordre des Arts et des Lettres**
- ___2015 **création des éditions 476 avec Maxime Barbier**
- ___2016 **uniformisation des déclinaisons, nouvelle formule et alphabet pour *L'Équipe***

_01 Florence Cestac, Robial et Denis Ozanne rachètent la librairie Futuropolis en 1972 (ils la revendront en 1977). En 1974, elle deviendra une exigeante maison d'édition de bande dessinée (Tardi, Baudoin, Swarte, Calvo, Slocombe, Chauzy...) cédée à Gallimard en 1988 avant que Robial ne la quitte en 1994.

En 2012, il conseille Jean-Christophe Menu pour la fondation de L'Apocalypse.

Aujourd'hui, avec Maxime Barbier, Robial anime 476 qui édite des images et des fanzines exclusivement imprimés en riso.

On apprend que la structure tire son nom de la norme DIN 476 A (formats papier standardisés par le Deutsches Institut für Normung en 1922, proportion $1/414 \sqrt{2}$) dont le profane pratique au quotidien le format A4 et ses $21 \times 29,7$ cm.



— 1



— 2



— 3



— 4

- 1 Futuropolis, collection Copyright
- 2 Futuropolis, collection Futuropolice nouvelles
- 3 Futuropolis, logo de la collection 9
- 4 Futuropolis, logo de la collection X

L'ÉDITEUR



— 5



— 6



— 7



8 —



9 —



10 —

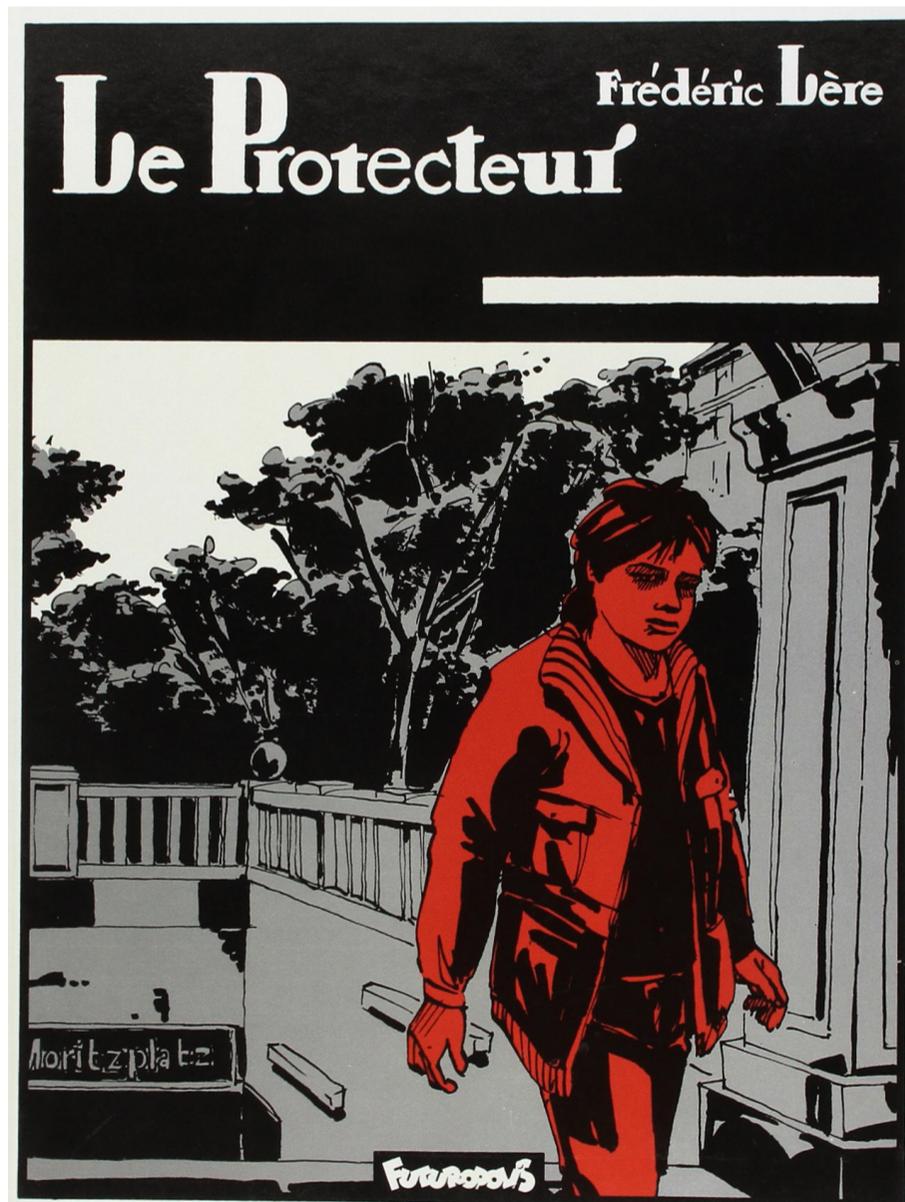
Gallimard

- 5 L'Éditeur, dessin de Florence Cestac
- 6 Futuropolis, logo de la collection « affaires étrangères »
- 7 Futuropolis, logo de la collection « copyright »
- 8 Futuropolis, logo des 20 ans
- 9 Futuropolis, logo de la collection « 30/40 »
- 10 Futuropolis, logo Futuropolis Gallimard

_02 Citons les plaques émaillées (c'était avant) les livres de ses héros et les clubs du livre, la série noire, les verres pressés, les porte-mines ou les crayons de couleur. Les caractères typographiques des confitures et conserves Hero à Lenzburg sont soigneusement inventoriés dans toutes leurs variations et utilisés, par exemple, pour le lettrage de la collection « Hic et nunc » de Futuropolis ou pour la Nuit Gay de Canal+. Quant aux écumoières et aux presse-purée, ce sont les percements, et plus précisément leur répartition qui intéressent Etienne Robial. Sur un papier à petits carreaux, il en recherche les principes régulateurs.



— 11



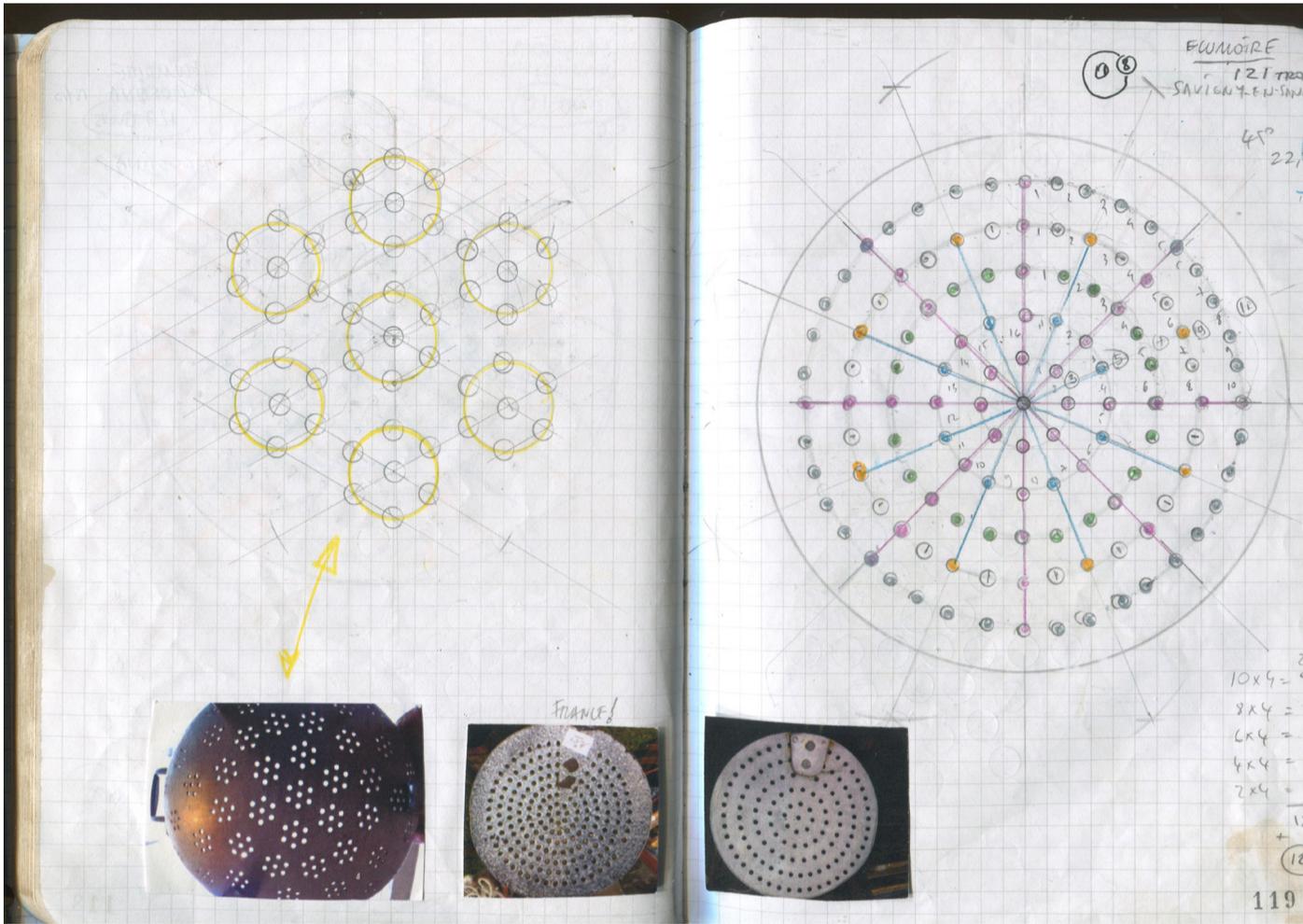
12 —

— 11

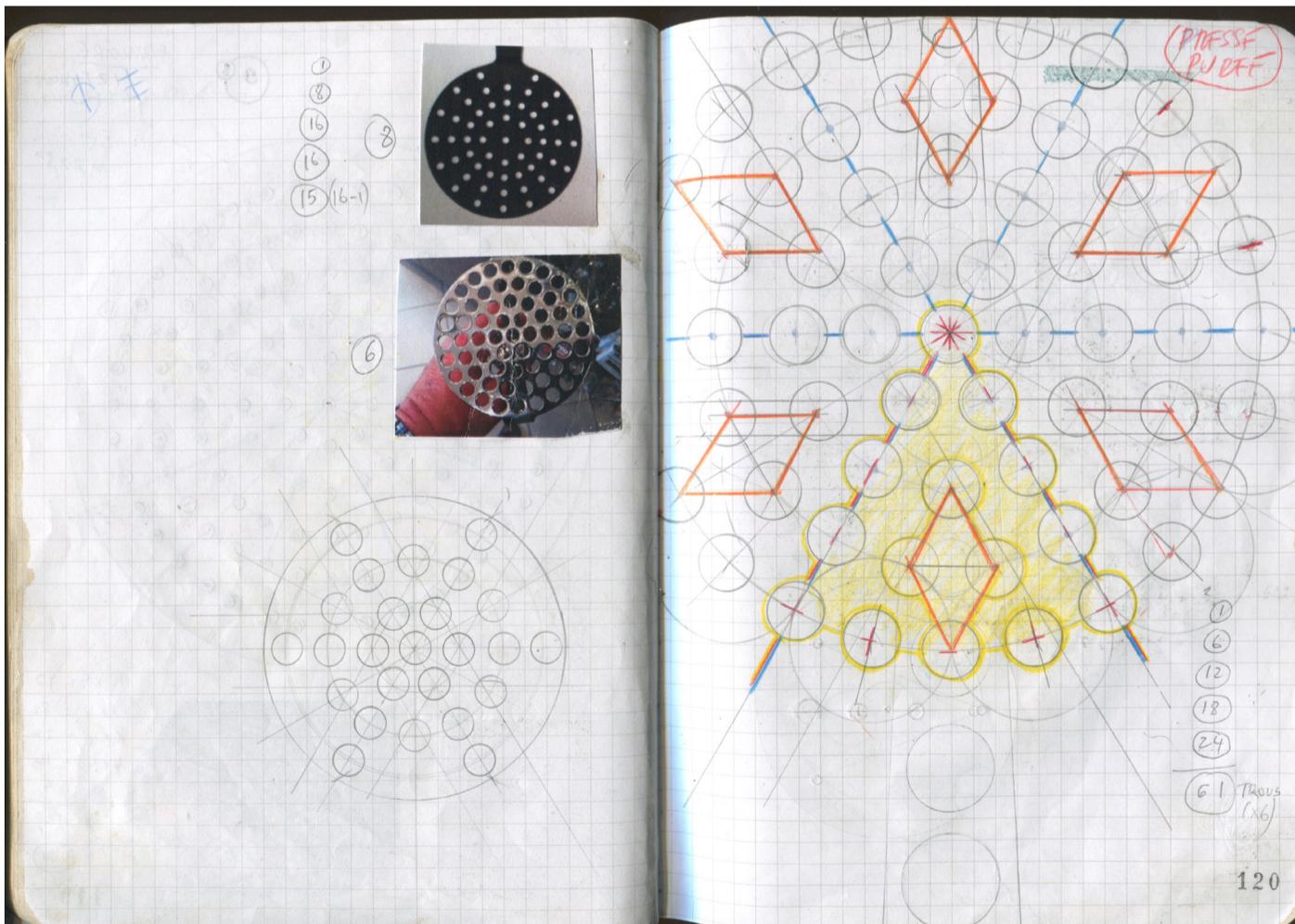
anonyme, publicité Lenzburg, anonyme, circa 1935.

— 12

Frédéric Lère, *Le Protecteur*, collection « Hic et Nunc », éditions Futuropolis, lettrage Etienne Robial, 1984.



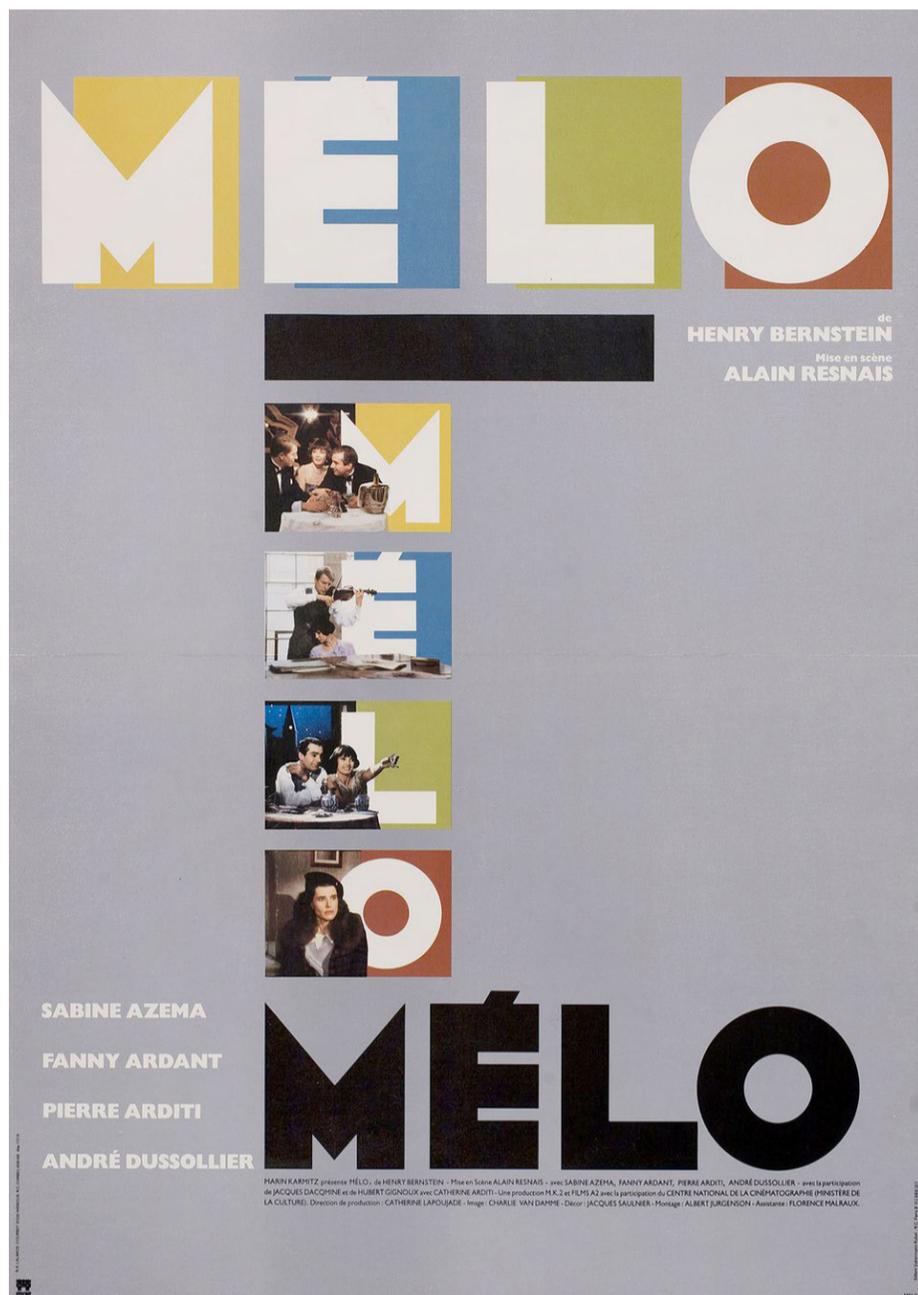
13



14

_03 À Penninghen, l'école supérieure d'arts graphiques où, avec Michel Bouvet, il succède à Roman Ciesiewicz. Étudiant à Rouen il avait obtenu un 20/20 pour son projet sur les dominos (où il remet en cause les dogmes du genre : placement des points, inversion du noir et du blanc) et les cocottes en papier (où sans le savoir, les fonctionnaires travaillent le carré). Enseignant, il demande à ses élèves de « dessiner à l'aide de deux lignes droites dans un carré trois surfaces harmonieuses ». Non pas une fois, mais 50 à 60 versions différentes avant de n'en choisir qu'une. Encore, avec lui, ils prélèvent et classifient les formats qui régissent les objets environnant le quotidien.

_04 Les affiches des films d'Alain Resnais sont une exception notable, où encore celle du *Triple Agent* d'Éric Rohmer. Ici, l'affiche compte moins que le cinéma, avec des cinéastes habitués de la librairie ou en compagnonnage avec les auteurs amis de Futuropolis, Robial lettrant les projets de Tardi (l'affiche de l'*Uranus* de Claude Berri) ou ceux d'Enki Bilal (pour qui Robial conçoit l'affiche de *Bunker Palace Hotel*).



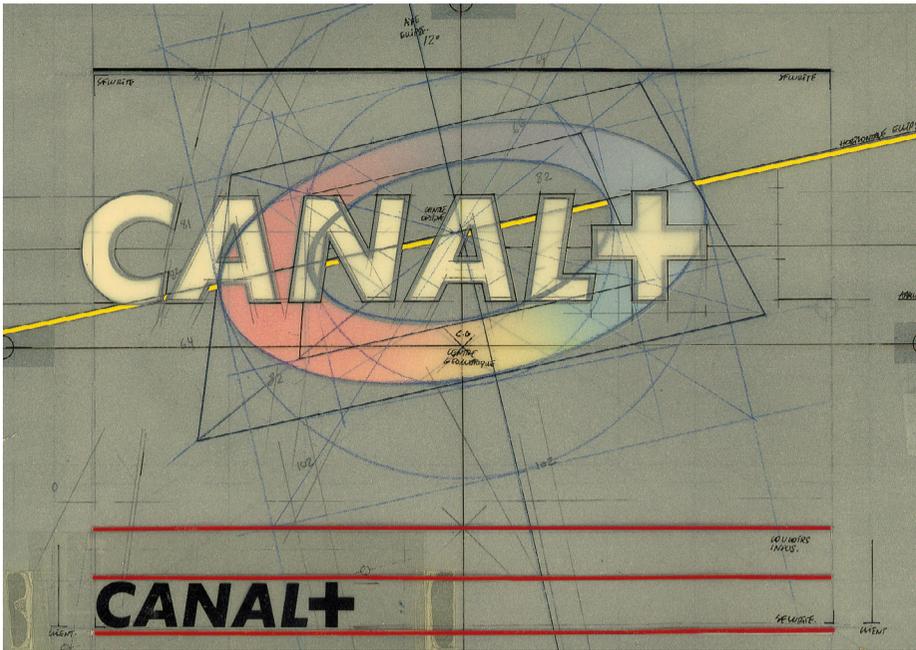
— 17



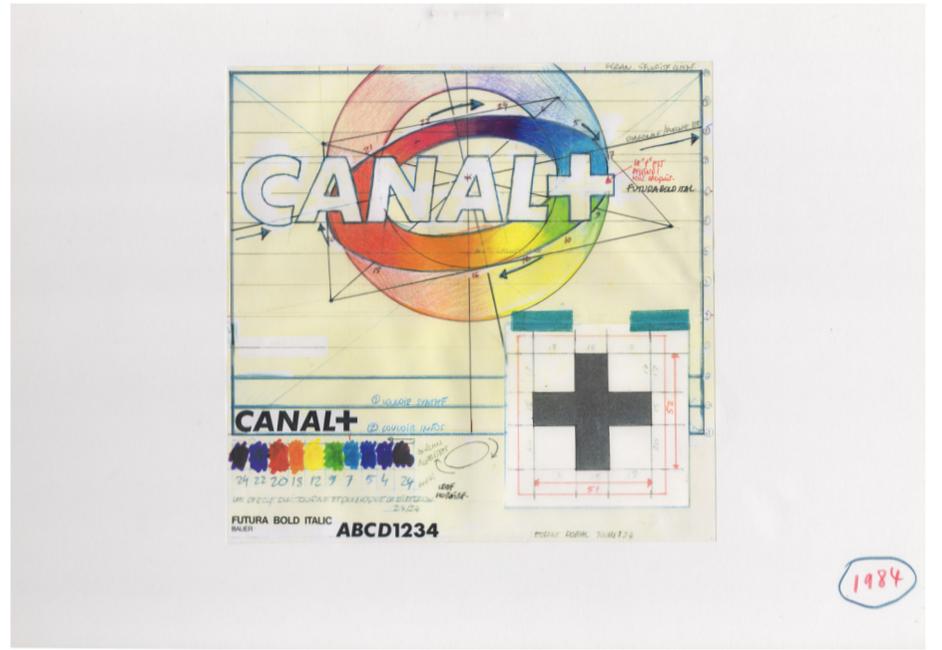
— 18

— 17 affiche de *Mélo*, film d'Alain Resnais, 1986— 18 *Le Fond de l'air est rouge*, titrage et générique, 1977

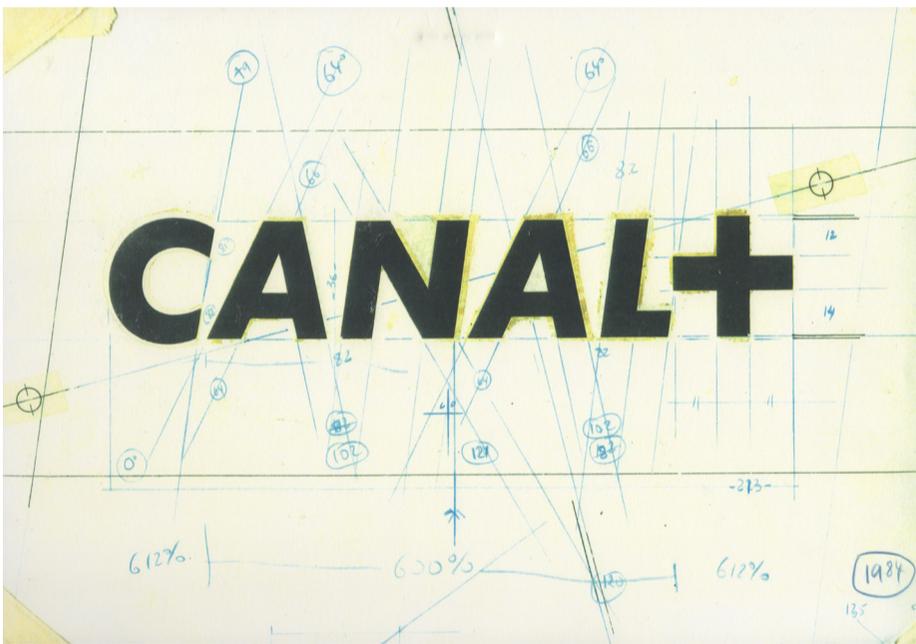
_05 Robial accompagne les Humanoïdes Dionnet et Manœuvre dans leurs débuts télévisuels via *Les Enfants du Rock*. En 1982 et 1986, Etienne et son associé Mathias Ledoux ont conçu les deux versions du générique de l'émission diffusée le samedi soir après *Champs Élysée* (qui leur doit aussi son générique). Elle était programmée par le responsable des programmes culture d'Antenne 2 : Pierre Lescure. C'est la passerelle vers Canal+ dont Robial sera directeur artistique de l'origine en 1984 jusqu'à 2008. L'inclinaison de l'ellipse historique reprend la diagonale d'un carré de $5/2$, la même pente que celle des chalets savoyards. L'identité de la chaîne changera avec les présidents de chaîne en 1994 et 2003. Ainsi, l'ellipse disparaît au profit d'un simple cartouche noir originellement conçu pour les bord de stades afin que le nom apparaisse le plus largement possible. L'identité s'applique sur l'écran et en dehors, accompagnant par de nombreuses applications les activités françaises et internationales du groupe. Ce travail a fait l'objet d'une acquisition par le Centre national des arts plastiques en 2010. Par ailleurs, Robial est intervenu sur l'identité de M6, La Sept ou RTL9 et est à l'origine du concept d'habillage TV.



— 19



— 20



— 21



— 22

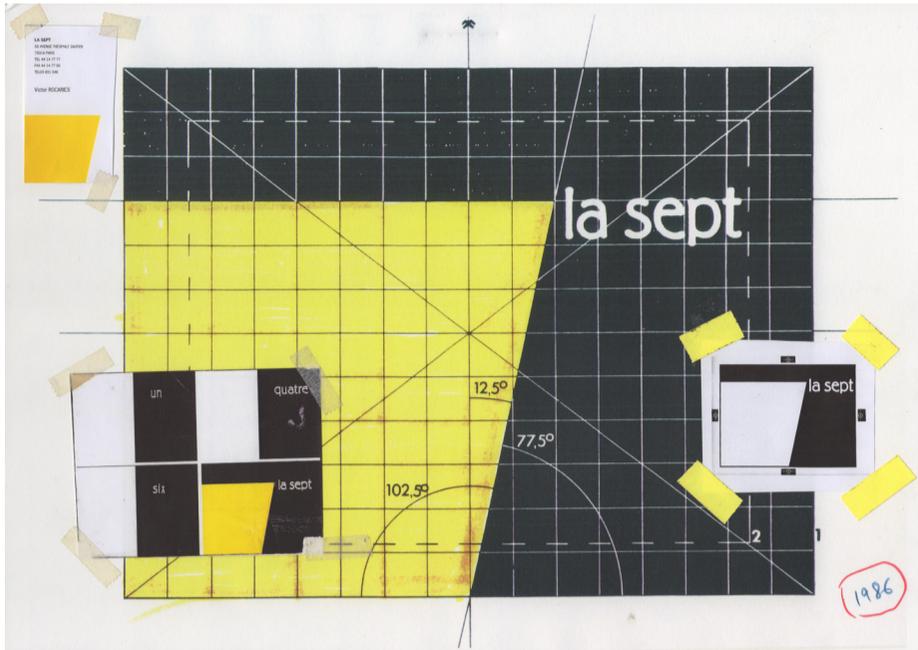


— 23

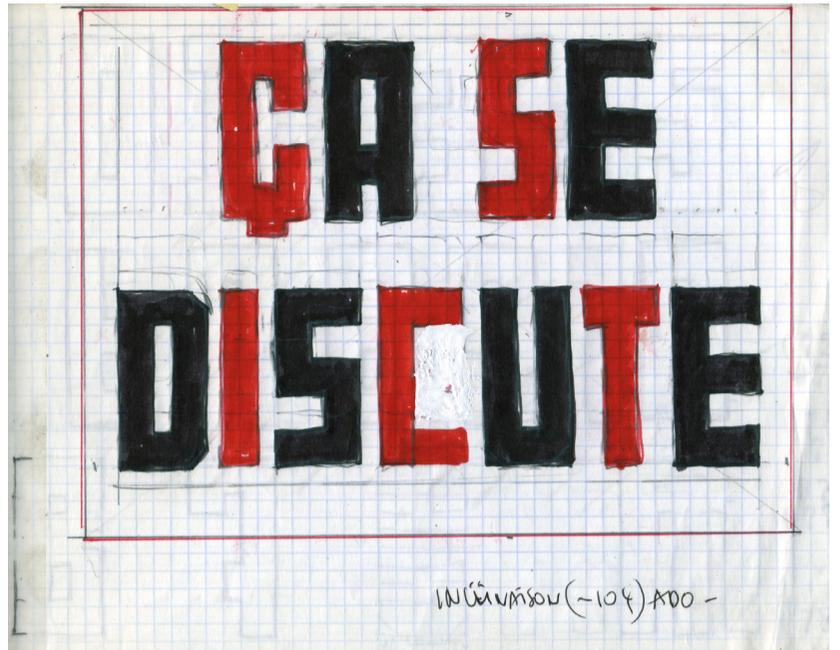
— 19, 20, 21 tracés régulateurs du logo et de la grille de Canal+, 1984

— 22 troisième identité de Canal+, les aplats de couleur se superposent, 2003

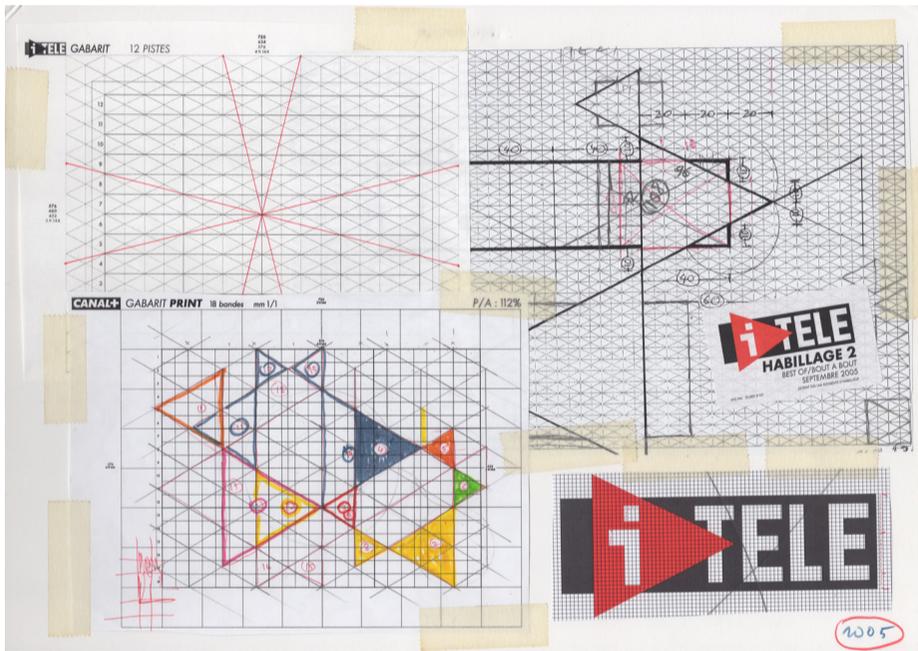
— 23 version noir et blanc du logotype de RTL9



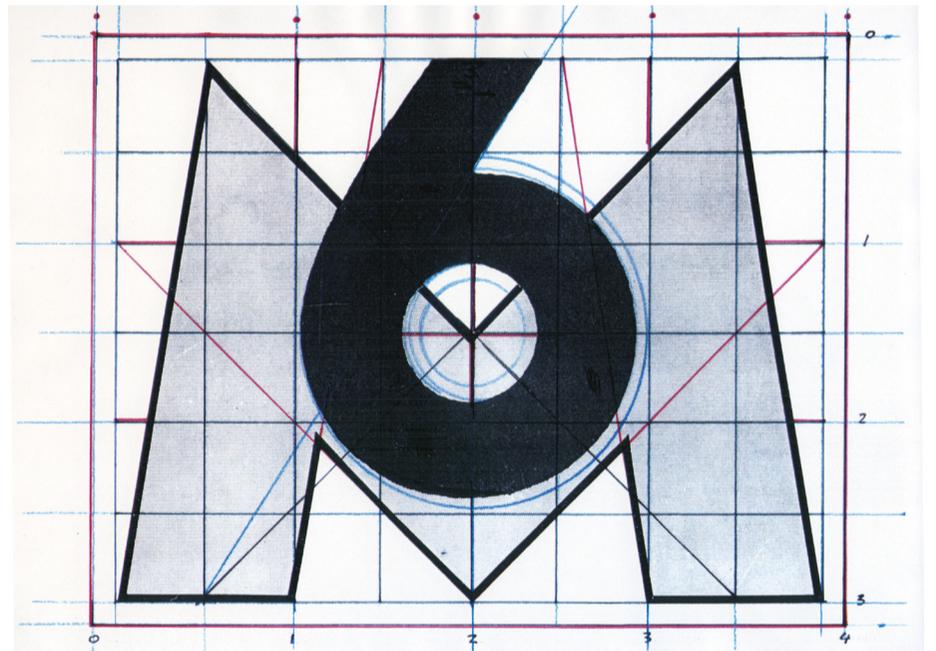
— 24



— 25



— 26



— 27



- 24 tracé régulateur et grille de La Sept, 1986
- 25 construction du logo de l'émission *Ça se discute*, 1994
- 26 gabarit et tracé du logotype d'iTELE, 2005
- 27 tracé régulateur et logotype de M6, 1987

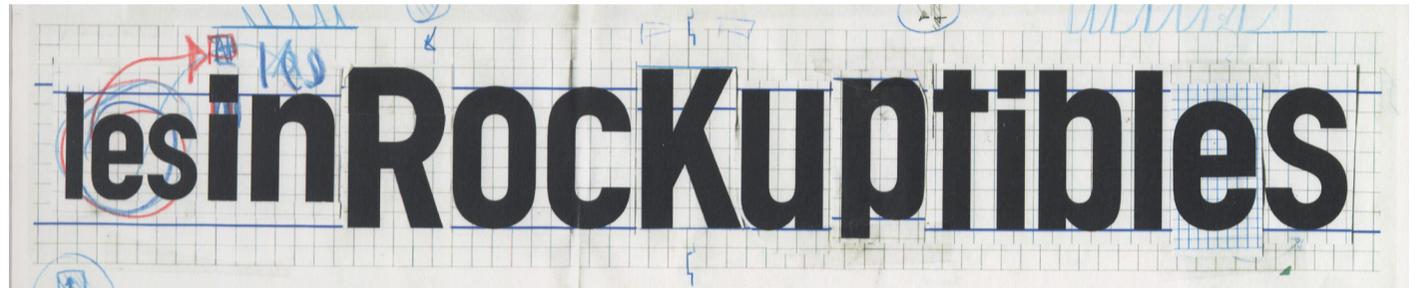
_06 Après avoir mis en pages *L'Enragé*, Etienne Robial fera ses débuts professionnels comme directeur artistique chez Barclay puis chez Filipacchi. Il signera la première formule du *Point* et accompagnera *Télérama* dans son passage à la couleur. Plus que la direction artistique dans le suivi des magazines, c'est dans la conception des n.0 qu'il excelle, maniant gabarits et feuilles de style pour rendre les pages à même d'opérer leurs fonctions journalistiques aussi bien que commerciales. Qu'il s'agisse de la presse ou de la TV, les médias ne sont pas, en France, le territoire de prédilection et Etienne Robial, fait figure d'exception. Plus récemment, on lui doit la précédente formule des *Inrockuptibles* et l'actuelle de *L'Équipe*.





L'ÉQUIPE

— 30



les inRockuptibles

31 —

alphabet dinrock

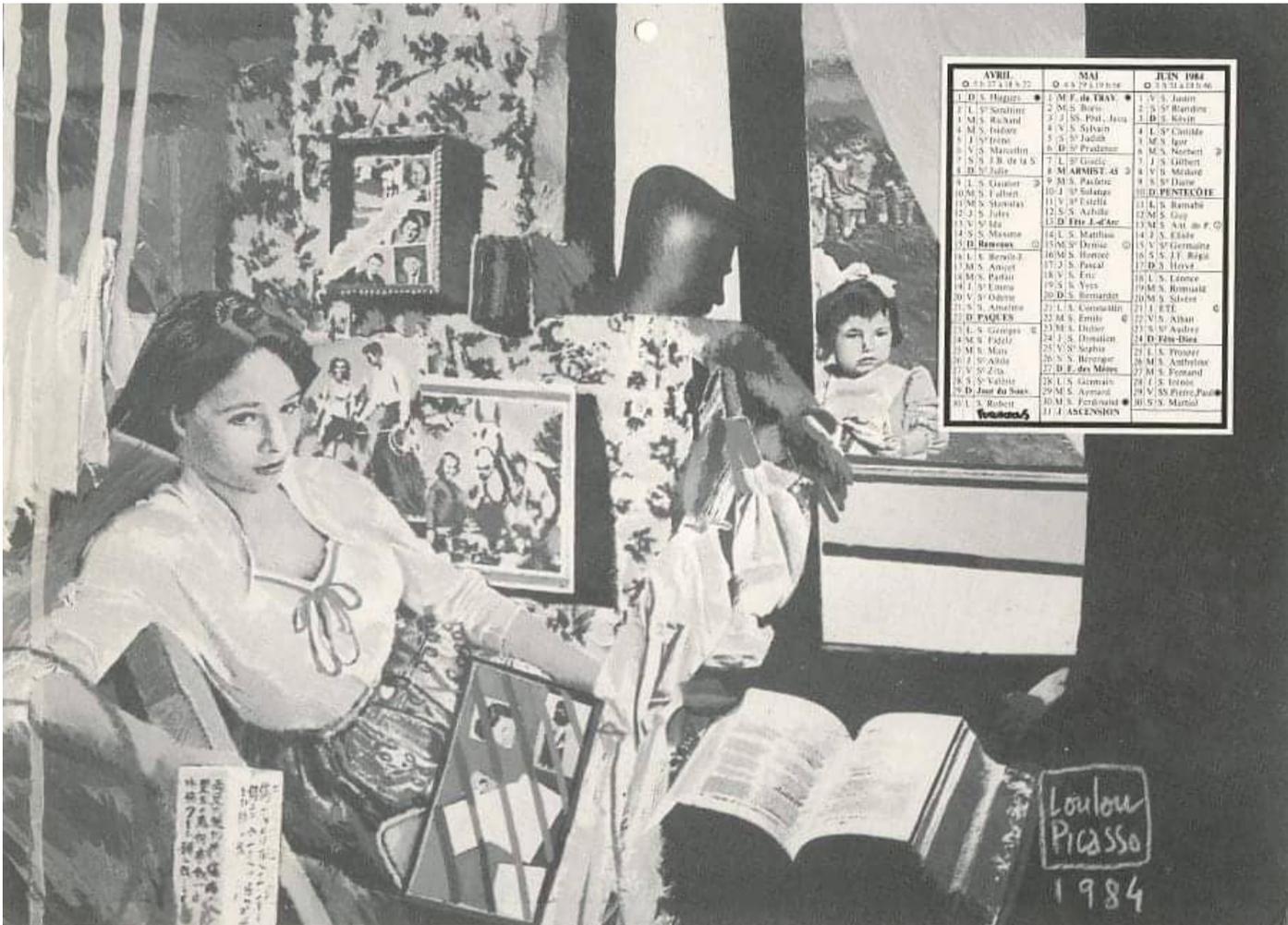
**aaââbcccçd
 eeeéèêëfgh
 îîïjklmnooô
 pqrstuuùûü
 vwxyzæœ'-!..
 0123456789**

Étienne Roblat
pour
les Inrockuptibles
décembre 2009

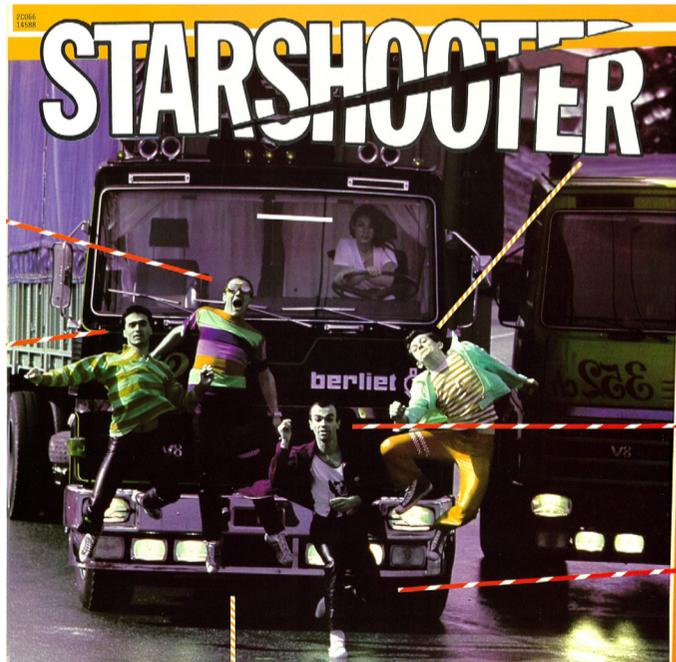
— 32

- 30 reprise du logotype de *L'Équipe* et de son oblique à 12,5°, 2016
- 31 tracé régulateur du titre des *Inrockuptibles*, 2009
- 32 alphabet Dininrocks d'après le caractère DIN 1451 de l'institut allemand de normalisation (1931), 2009

_07 Après des débuts trop routiniers chez Barclay, celui qui n'écoute que du jazz signera des pochettes pour Starshooter, les Dogs ou Kent tandis que Futuropolis éditera un délicat album de textes et de dessins d'Elli Medeiros préfacé par Loulou Picasso (membre du collectif Bazooka Productions dont les images astringentes sont partie intégrante de l'aventure Futuropolis). Elli Medeiros sur Robial : « C'est lui qui a suggéré une couv « féminine » avec des couleurs pastel, je me demande même s'il n'avait pas parlé d'ailes de papillon ? j'ai dû le regarder avec des yeux ronds mais j'avais trouvé ça amusant, d'où cette couv différente de mon travail de graphiste. C'est lui qui avait fait la pochette du *Rock d'ici* ? je ne savais pas. Super. »



— 33



— 34



— 35

— 33

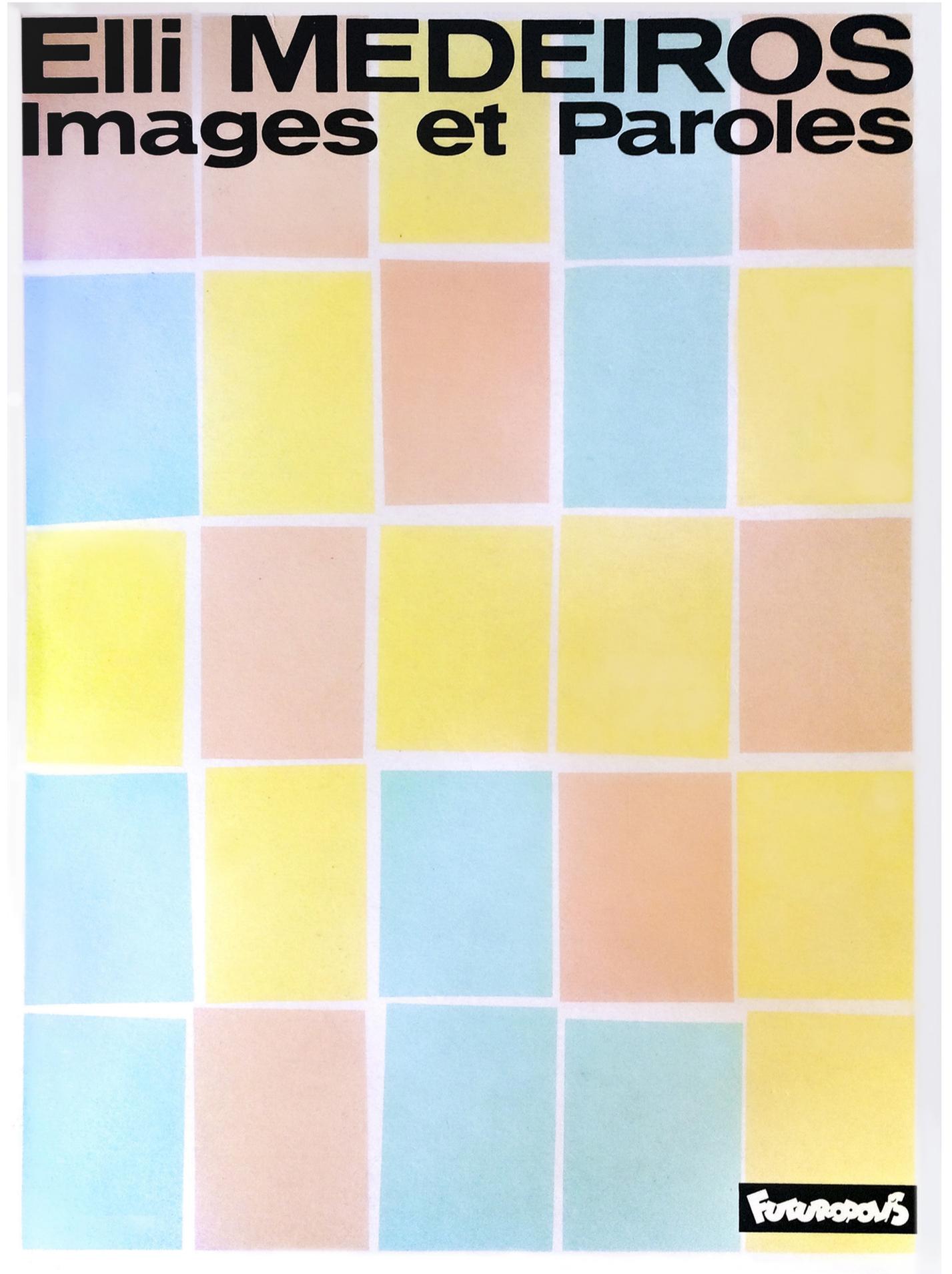
Loulou Picasso, calendrier Futuropolis, 1984.

— 34

pochette de l'album *Starshooter* pour Starshooter, 1978

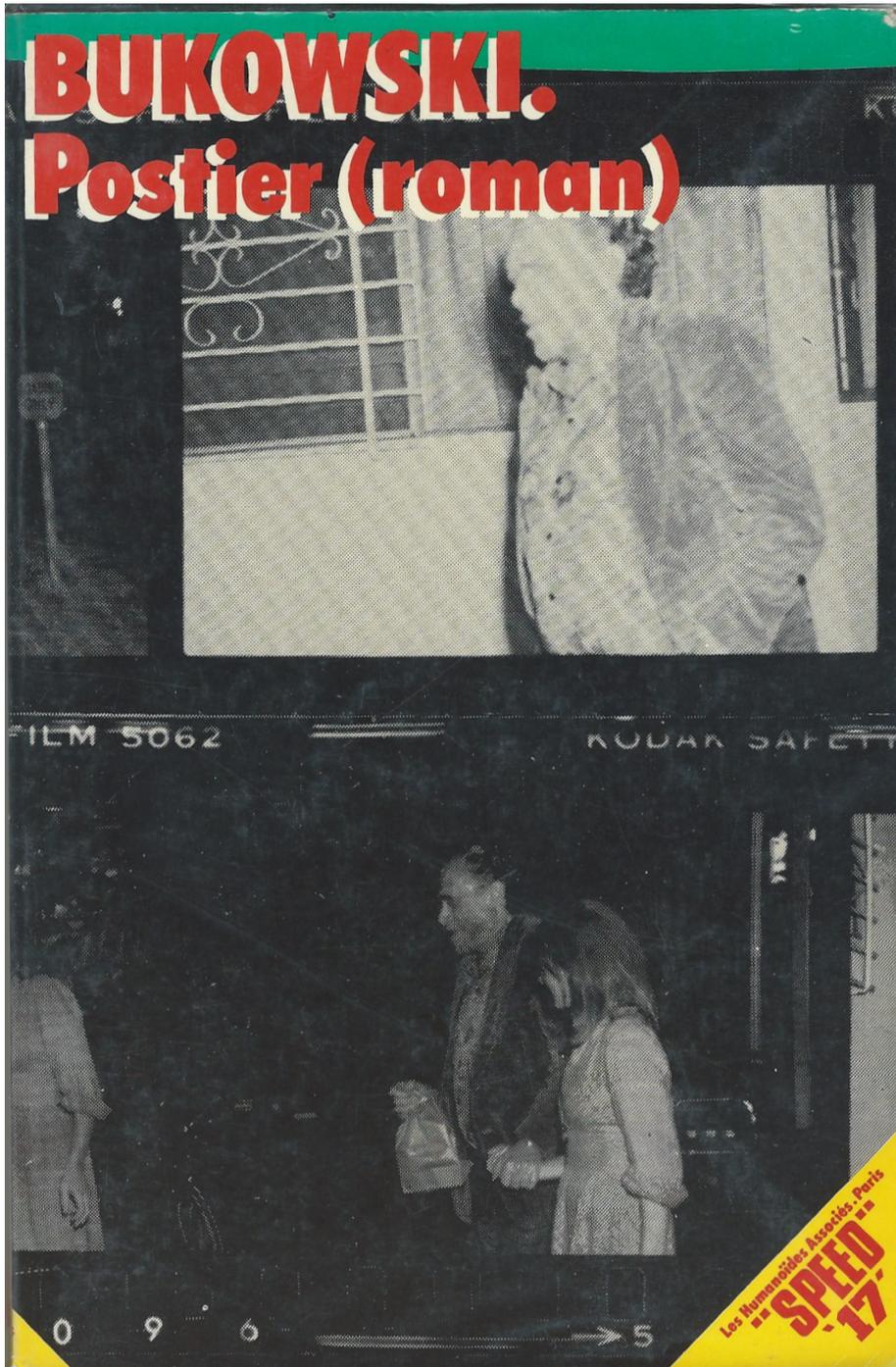
— 35

pochette de l'album *Walking Shadows* des Dogs, 1980



— 36

_08 Il faut parler ici du compagnonnage avec *Métal Hurlant* dont Robial signe le logo avant de concevoir les couvertures des romans de science-fiction (collection « Bibliothèque aérienne ») et de littérature américaine (collection « speed17 » dirigée par Philippe Manœuvre) édités par les Humanoïdes associés. Il faudrait encore évoquer le magazine (*À Suivre*) édité par Casterman qui lui devait aussi sa formule. Avec la bande dessinée mais pas seulement, Les Humanoïdes associés et Futuropolis seront ses agents actifs de l'importation en France de la contreculture. Les modèles économiques sont précaires et les enthousiasmes débordants. Travailler bien, c'est travailler vite, improviser à partir des savoir-faire techniques et des moyens et matériaux graphiques à disposition.



— 37



— 38

— 37 Bukowski, *Postier*, collection «Speed17», Les Humanoïdes associés, couverture d'Etienne Robial, 1978

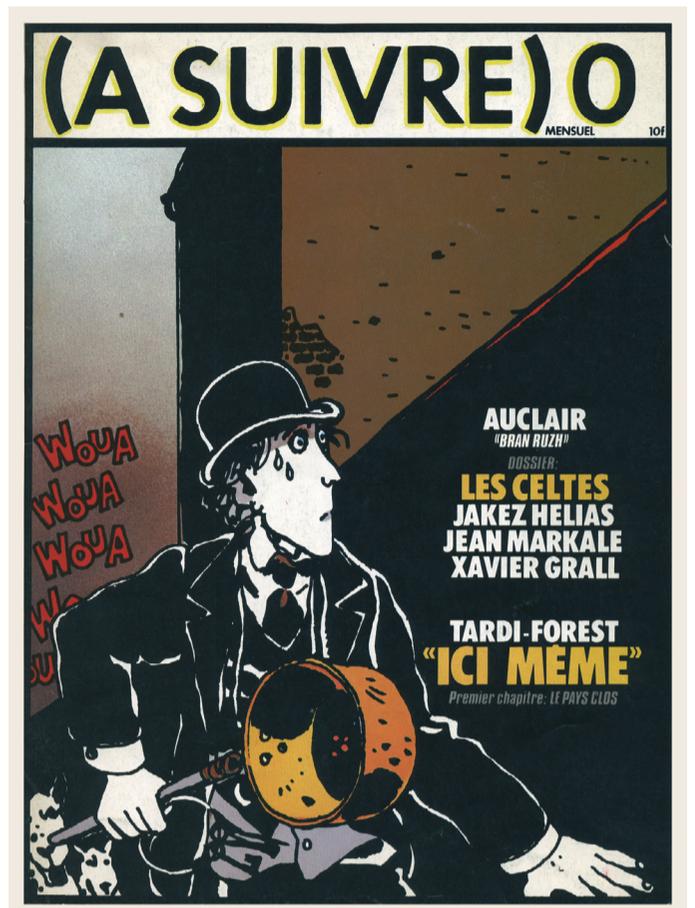
— 38 dos de la collection «Speed17», Les Humanoïdes associés, 1978



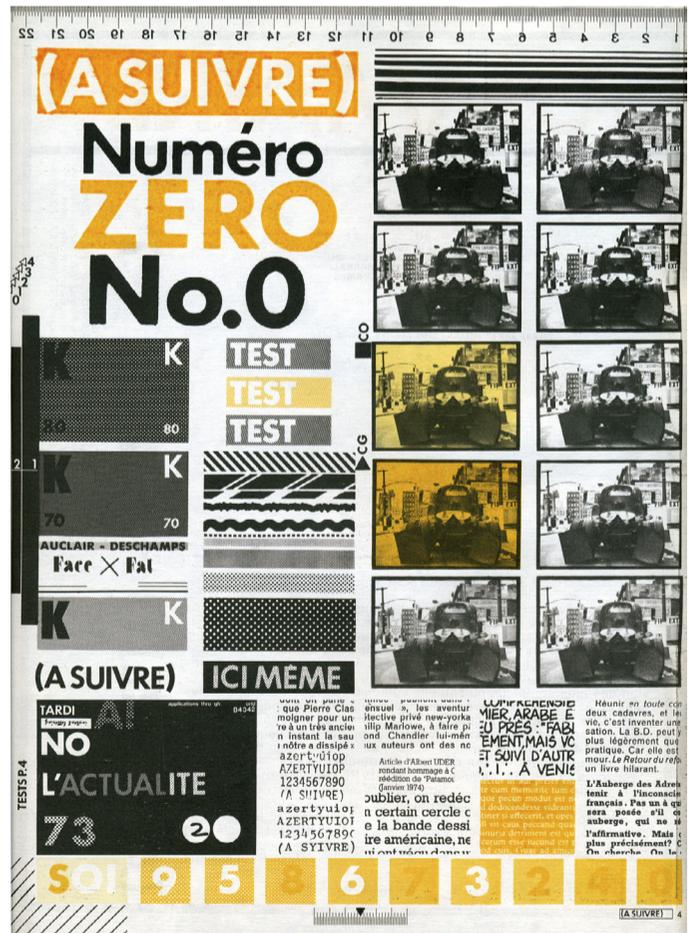
— 39



— 40



41 —

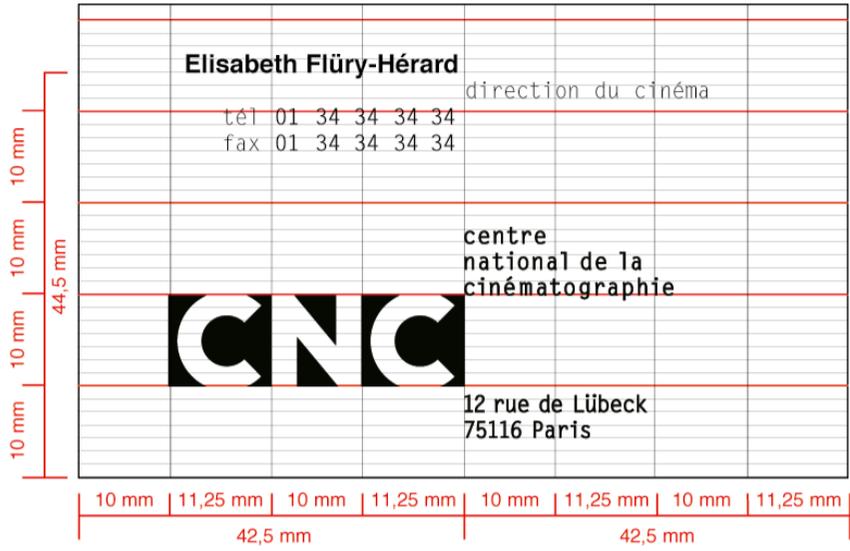


42 —

- 39 titre et couverture du n.50 de *Métal hurlant*, Les Humanoïdes associés, 1980
- 40 logo de la collection «Speed17», Les Humanoïdes associés, 1978
- 41, 42 couverture et page de test, *A Suivre*, n.0, avec Bernard Ciccolini, 1977

_09 Etienne est le point tangent entre le CNC (dont il constate avec satisfaction la parenté formelle, « des cercles dans des carrés », avec la CGT tel que dessiné par Grapus), Unifrance, le PSG (il a lui-même évolué au sein du Harry Mickson Club), les éditions Denoël, la Fédération française de Billard ou les parfums Catherine Deneuve.

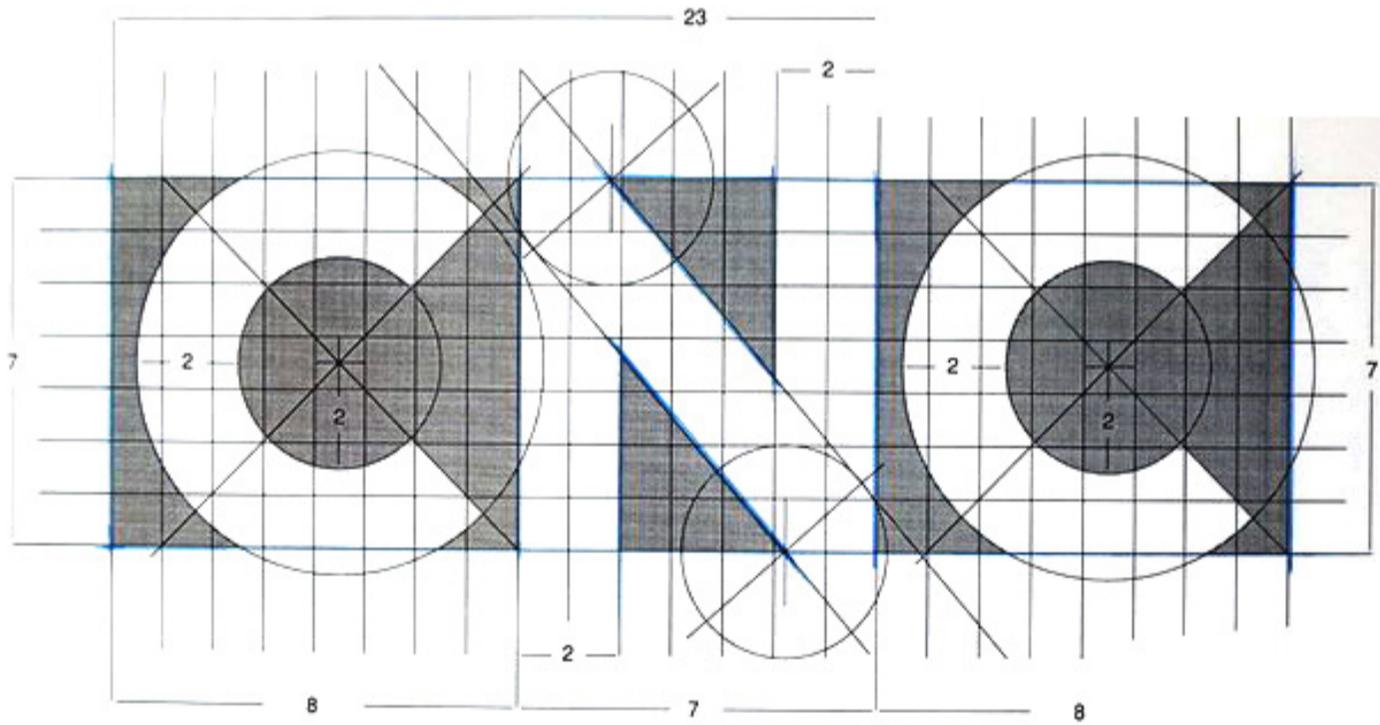
Cotes et placements pour carte de visite - Format 85/52mm (tel)



— 43



— 45



— 44

- 43 grille de construction des cartes de visites du CNC, 1996
- 44 tracé régulateur du logotype du CNC, 1996
- 45 d'après Grapus, initiales de la CGT, années 1970



— 46



— 48



— 47

— 46

tracé régulateur et logotype du PSG, 1993

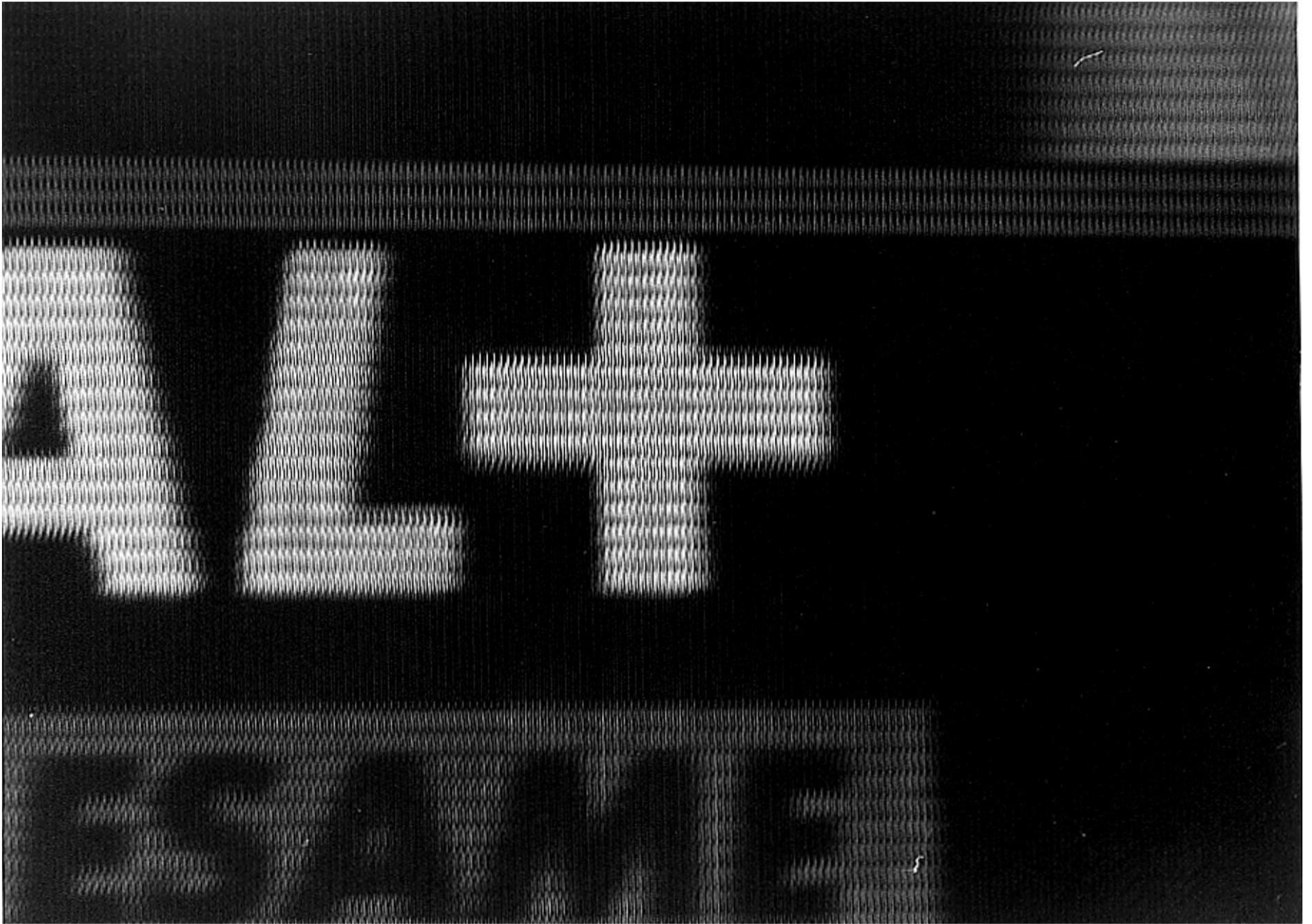
— 47

outils de communication du PSG, 1993

— 48

logotype pour les parfums Catherine Deneuve, années 1980

_10 Lui qui sait que la croix du drapeau suisse d'apparence si carrée répond pour chacune de ses branches à des proportions de 6/7. Pour sa part, il a imperceptiblement décentré dans le coin supérieur droit le + du logo Canal en passant du 10/12 au 10/11. Aux éditions 476, Robial a publié une série de tracés régulateurs de + singuliers : le 6/6 d'Aurélie Nemours, la plus irrégulière (de 15 à 18) de Josef Beuys, le drapeau suisse et le + de Robial/Canal.



— 49

ROBIAL

**ETIENNE
ROBIAL
MANIPULATEUR
VISUEL**

**GALERIE
PAPIERS GRAS**
Halles de l'île Genève
Tél 022/310 87 77

EXPOSITION
11 DECEMBRE 1993
31 JANVIER 1994
du mardi au samedi de 13H00 à 18H00

ETIENNE

50 _____

_11 Parlez-lui d'un orangé, d'un rouge ou un jaune orangé : tant que la rose sera une fleur, l'orange restera un fruit, pas une couleur. Etienne Robial n'ignore pas le sens des couleurs : « le vert du bio ce n'est pas l'herbe ou le gazon, c'est l'avenir. [...] On va toujours de rouge, "vous êtes ici", vers demain. ». Il sait aussi que leurs propriétés optiques ne sont pas égales et que les accords chromatiques sont des mécaniques complexes. Identifier est une chose, signaler, singulariser, en sont d'autres. Dès 1978 pour Sun records, la couleur intervient en ce sens, gérée dans les contraintes de l'impression, mais c'est en 1995 avec le second habillage de Canal+ que le travail de la couleur prend tout son sens. Deux pages de son carnet suffisent à activer les accords chromatiques déployés à l'antenne. C'est ensuite un patient travail de calage machine, qui permet de déployer tout le vocabulaire graphique.

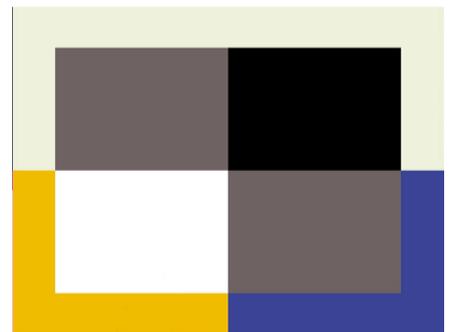
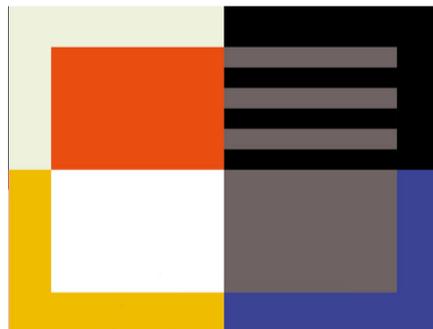


— 52

R 255	R 124	R 253	R 94	R 254	R 37
V 237	V 115	V 16	V 162	V 112	V 63
B 47	B 113	B 30	B 35	B 31	B 182

REF. COULEURS VIDEO

— 53

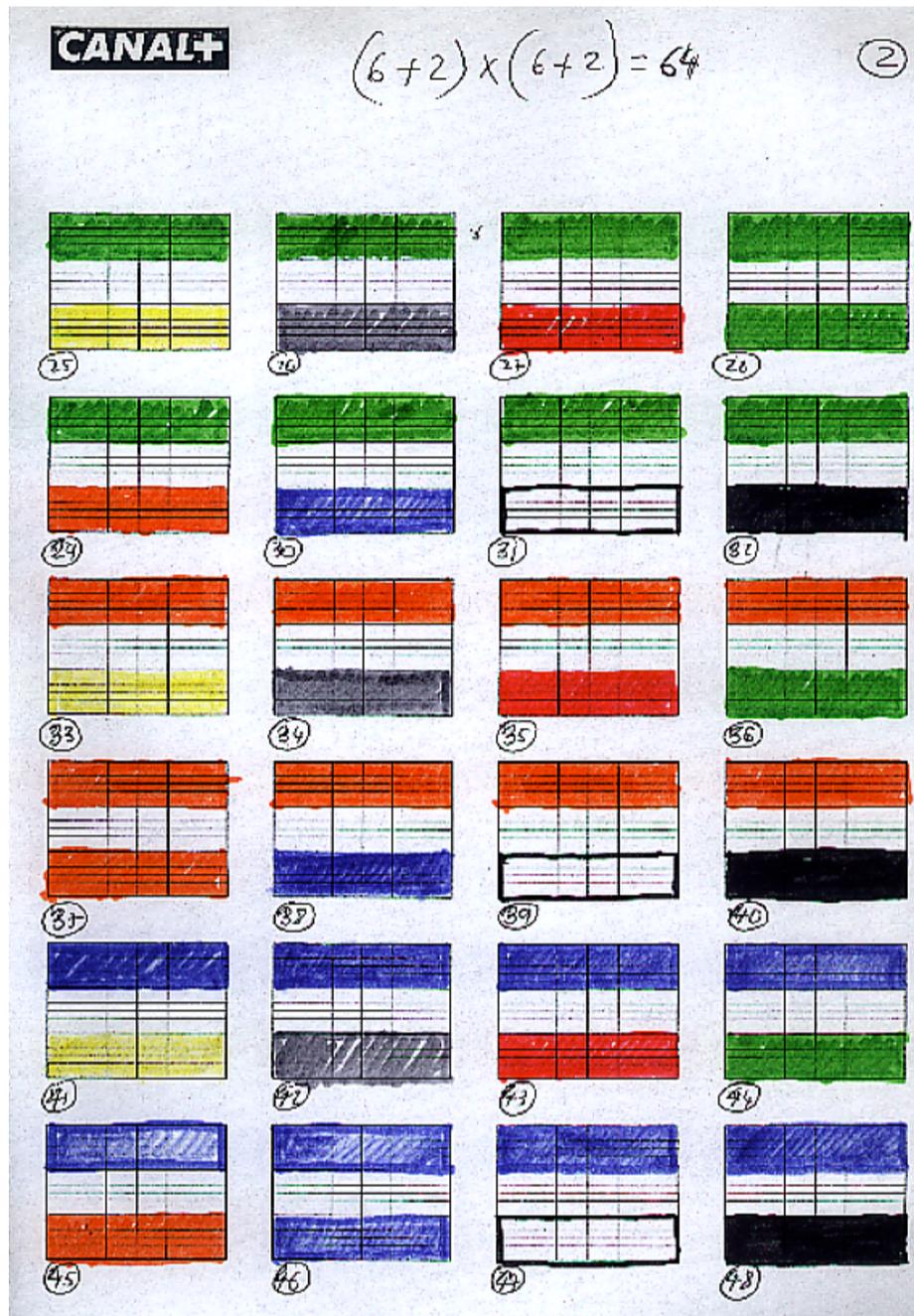


— 54



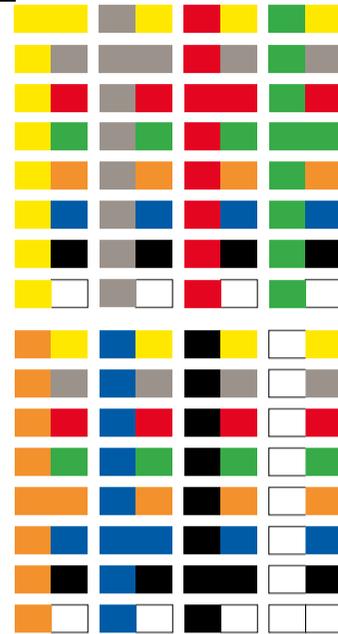
— 51

- 51 vue des bureaux de Canal+
- 52 carnet d'Etienne Robial, 1995
- 53 couleurs vidéos utilisées pour le second habillage, 1995
- 54 exemple d'habillage, 1995

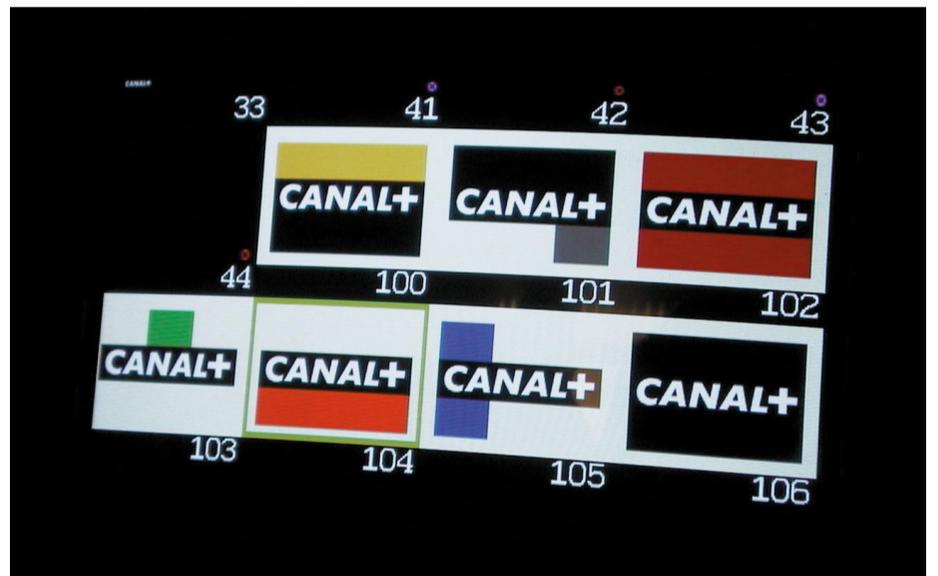


— 55

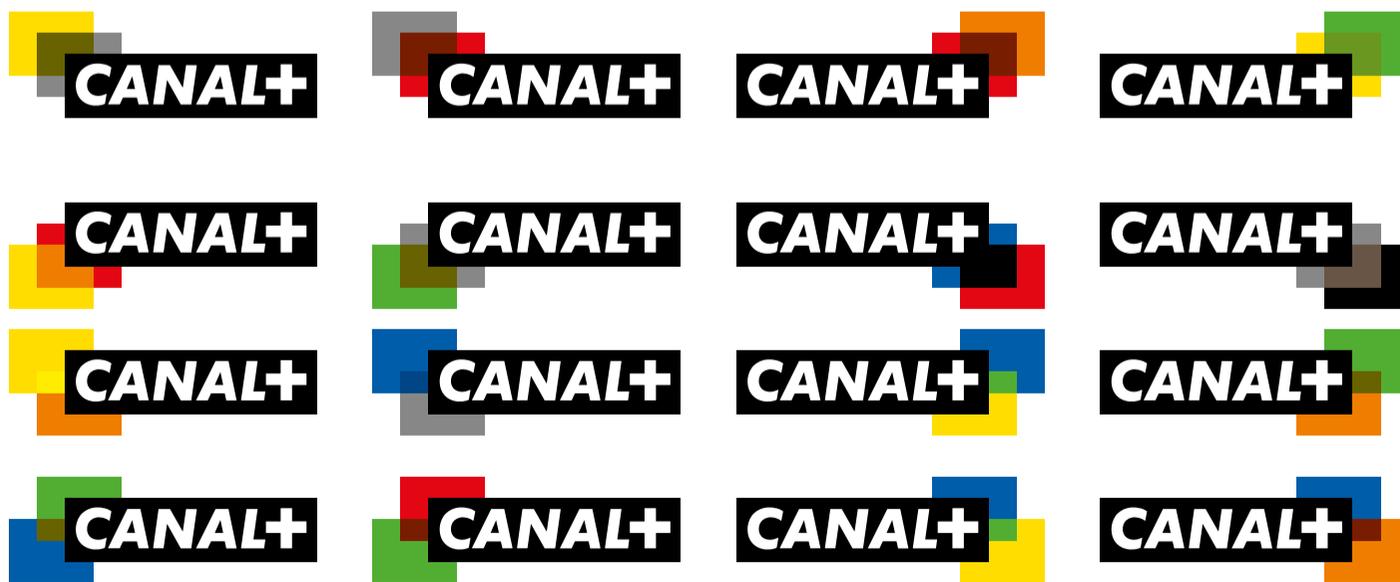
CANAL+ LES 64 ACCORDS PAR DEUX



— 57



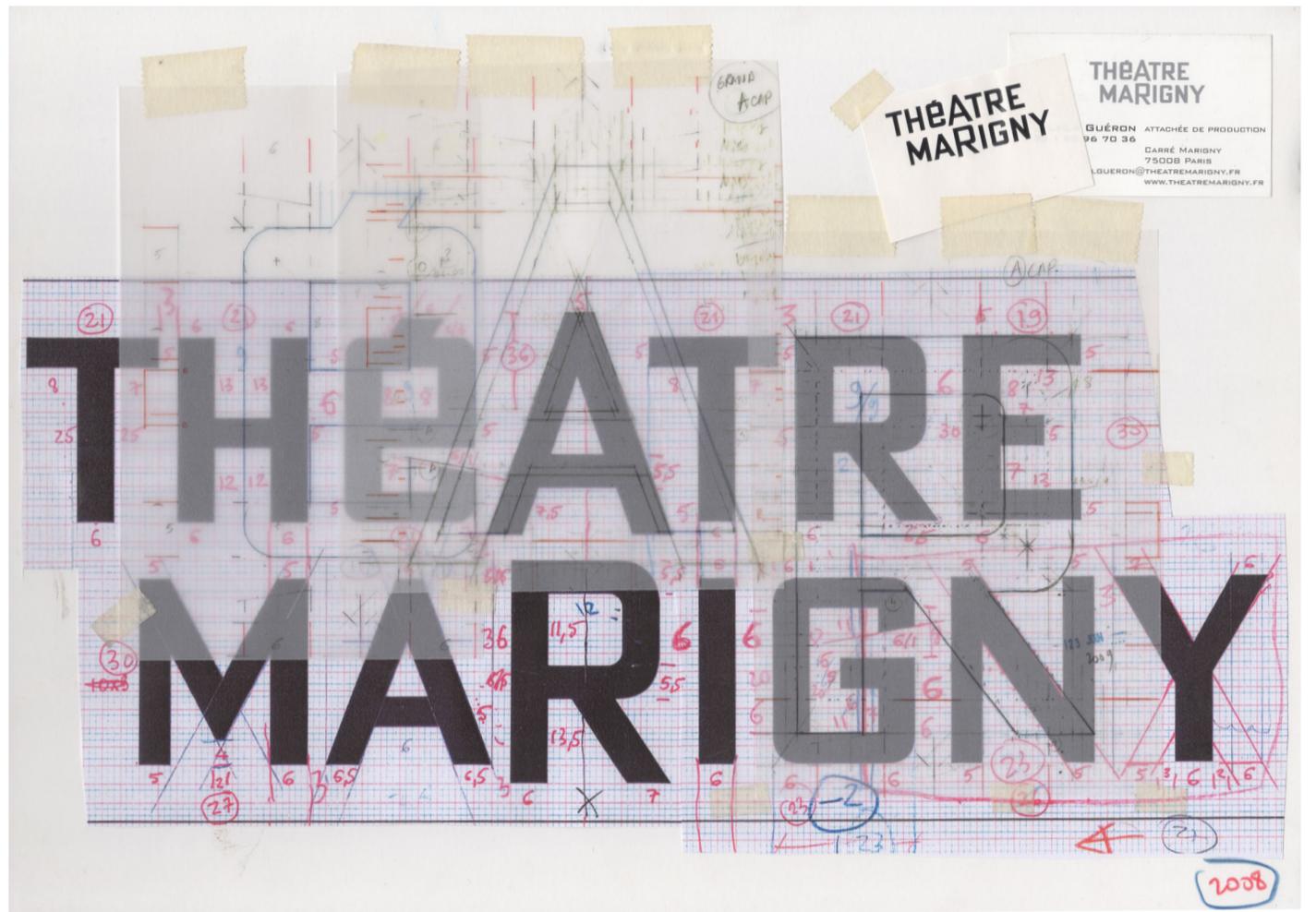
— 56



— 58

- 55 recherches de variations des couleurs, 1995
- 56 logo Canal+ à l'antenne, 1995
- 57 les 64 accords chromatiques de deux couleurs, 1995
- 58 variations du logo pour le 3^e habillage, 2003

_12 « Etienne » ou « étienne » mais pas « Étienne » :
où et comment trouver la place sur une capitale romaine pour un accent inventé bien après elle ? Etienne Robial n'est pas favorable à la « capitale accentuée ». De cette conviction, naissent des solutions graphiques comme pour le néon du Théâtre Marigny (alors dirigé par Pierre Lescure) : une enseigne en bas de casse (minuscules), n'y pensons pas. En jouant avec la hauteur des lettres, il fait passer un « e » pour un « E » et un « A » pour un « Â ». De la même façon, l'arrivée en Espagne de Canal+ avait donné naissance à ce singulier tilde pour que la hauteur de l'ESPAÑA ne dépareille pas avec celle de la maison mère.



— 59



— 60

— 59 tracé régulateur du logotype du Théâtre Marigny, 2008

— 60 enseigne du Théâtre Marigny



61



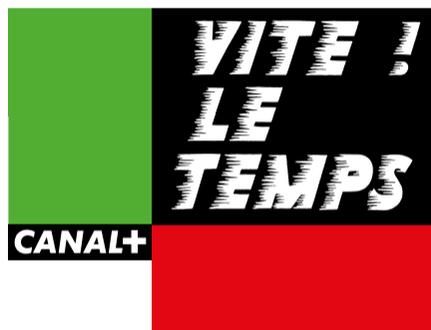
62

_13 Au Futura de Renner répond celui que Robial a dessiné pour Canal+. Présent depuis les origines de la chaîne, il sert d'écriture à celle-ci depuis le condensé de son logotype jusqu'aux circulaires internes, aux différentes publications papiers et aux génériques des programmes produits par Canal+. Son oblique permet notamment de mieux résister au balayage vertical de l'écran. Il se marie avec bonheur avec les différents alphabets dessinés et réactivés par Robial afin d'identifier les programmes eux-mêmes (alphabets Nulle Part Ailleurs, les Nuls, Vrai Journal, ...), lancer le cinéma ou le sport. Les collections Futuropolis ne sont pas si loin.

Offset: -17	A A (65)A	Width: 800 Offset: 47	B B (66)B	Width: 701 Offset: 57	C C (67)C	Width: 685 Offset: 47	D D (68)D	Width: 800 Offset: 47	E E (69)E	Width: 554 Offset: 47	F F (70)F	Width: 546 Offset: 57	G G (71)G	Width: 860 Offset: 47	H H (72)H	Width: 825 Offset: 47	I I (73)I	Width: 341 Offset: -14	J J (74)J	Width: 552 Offset: 47	K K (75)K	Width: 757 Offset: 47	L L (76)L	Width: 525
Offset: 25	M M (77)M	Width: 1051 Offset: 47	N N (78)N	Width: 932 Offset: 59	O O (79)O	Width: 925 Offset: 47	P P (80)P	Width: 673 Offset: 59	Q Q (81)Q	Width: 918 Offset: 47	R R (82)R	Width: 714 Offset: 18	S S (83)S	Width: 988 Offset: 49	T T (84)T	Width: 530 Offset: 81	U U (85)U	Width: 811 Offset: 61	V V (86)V	Width: 764 Offset: 61	W W (87)W	Width: 1141 Offset: -33	X X (88)X	Width: 790
Offset: 53	Y Y (89)Y	Width: 719 Offset: 2	Z Z (90)Z	Width: 708 Offset: 47	€ € (200)O€	Width: 554 Offset: 47	£ £ (201)O£	Width: 554 Offset: 47	¥ ¥ (202)SO¥	Width: 554 Offset: -17	æ æ (140)SOæ	Width: 1049 Offset: 59	œ œ (183)SOœ	Width: 1161 Offset: 79	ƒ ƒ (204)Oƒ	Width: 731 Offset: 79	h h (137)SO h	Width: 830 Offset: 32768	ñ ñ (1194)SO ñ	Width: 1194 Offset: 45	& & (38)&	Width: 855 Offset: 64	\$ \$ (36)\$	Width: 674
Offset: -1	↓ c268 (268)SO↓	Width: 900 Offset: 76	(((40)(Width: 388 Offset: 37	? ? (63)?	Width: 611 Offset: 76	! ! (33)!	Width: 370 Offset: 19	% % (37)%	Width: 1120 Offset: 72	= = (61)=	Width: 684 Offset: 89	+ + (43)+	Width: 943 Offset: 87	- - (95)-	Width: 852 Offset: 120	× μ (181)Oμ	Width: 957 Offset: 80	÷ c264 (264)O÷	Width: 849 Offset: 31)) (41))	Width: 388 Offset: -1	↑ § (164)SO↑	Width: 900
Offset: 37	a a (97)a	Width: 697 Offset: 36	b b (98)b	Width: 709 Offset: 40	c c (99)c	Width: 515 Offset: 36	d d (100)d	Width: 694 Offset: 27	e e (101)e	Width: 631 Offset: 24	f f (102)f	Width: 405 Offset: 12	g g (103)g	Width: 684 Offset: 36	h h (104)h	Width: 652 Offset: 36	i i (105)i	Width: 328 Offset: 2	j j (106)j	Width: 321 Offset: 36	k k (107)k	Width: 670 Offset: 36	l l (108)l	Width: 325
Offset: 36	m m (109)m	Width: 992 Offset: 36	n n (110)n	Width: 660 Offset: 40	o o (111)o	Width: 680 Offset: 2	p p (112)p	Width: 666 Offset: 28	q q (113)q	Width: 701 Offset: 36	r r (114)r	Width: 465 Offset: 21	s s (115)s	Width: 530 Offset: 24	t t (116)t	Width: 384 Offset: 62	u u (117)u	Width: 689 Offset: 25	v v (118)v	Width: 670 Offset: 25	w w (119)w	Width: 946 Offset: -24	x x (120)x	Width: 711
Offset: 14	y y (121)y	Width: 688 Offset: -9	z z (122)z	Width: 638 Offset: 103	" l (147)O"	Width: 600 Offset: -14	, ç (130)Oç	Width: 350 Offset: 52	; ; (59);	Width: 339 Offset: 82	' è (145)O'	Width: 338 Offset: 41	. . (46).	: : (58):	Width: 359 Offset: 35	... ö (133)O;	Width: 1021 Offset: 235	• l (149)O•	Width: 741 Offset: 0	- - (45)-	Width: 287 Offset: 71	_ ñ (150)SO_	Width: 681	
Offset: -3	← c276 (276)SO←	Width: 901 Offset: 19	0 0 (48)C-@	Width: 680 Offset: 157	1 1 (49)1	Width: 649 Offset: 29	2 2 (50)2	Width: 684 Offset: 29	3 3 (51)3	Width: 680 Offset: 12	4 4 (52)4	Width: 680 Offset: 52	5 5 (53)5	Width: 661 Offset: 19	6 6 (54)6	Width: 679 Offset: 47	7 7 (55)7	Width: 684 Offset: 45	8 8 (56)8	Width: 675 Offset: 20	9 9 (57)9	Width: 676 Offset: -3	→ c272 (272)SO→	Width: 901
Offset: 0	CANAL+ c277 (277)O+	Width: 4409	A A (65)A	ETIENNE ROBIAL L (76)L	P DANIELE COSSET P (80)P	L PATRICK DROMARD H (72)H	H NOUREDDINE HAMDANE A (65)A	A MARC LESCOP B (66)B	B STEPHANE MALLIARD E (69)E	E AZNIV PAPAZIAN T (84)T	T	Width: 530												



— 64



— 65

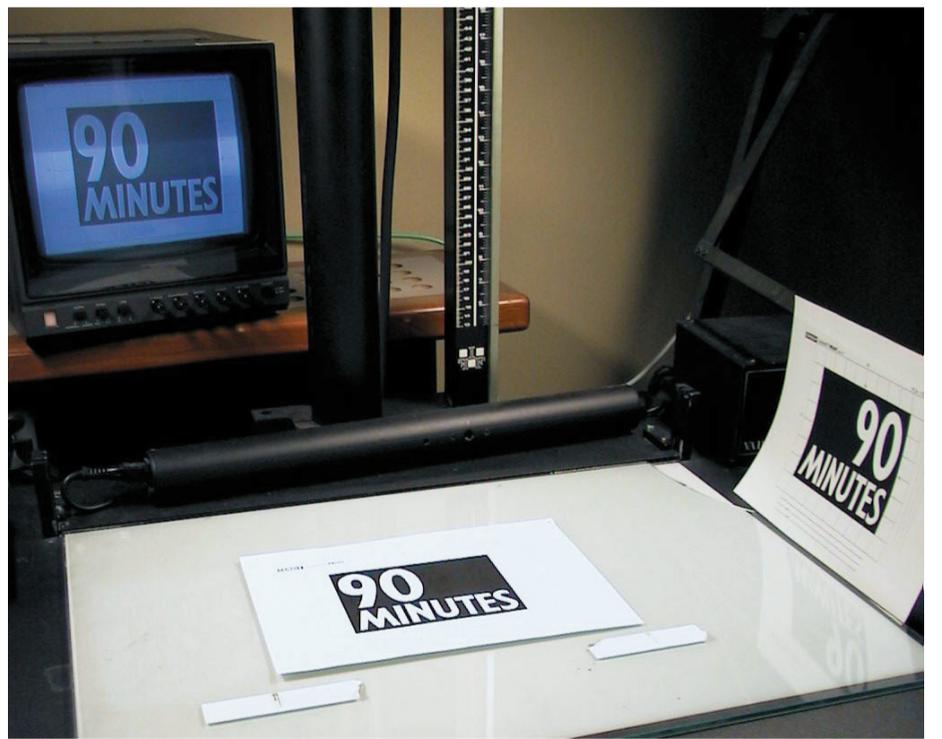
— 64 tracés comparatifs du Q de Paul Renner (1924/1927), de celui du Futura italicé et de celui du Futura Canal, 1984

— 65 cartons d'annonce des programmes de Canal+, second habillage, 1995

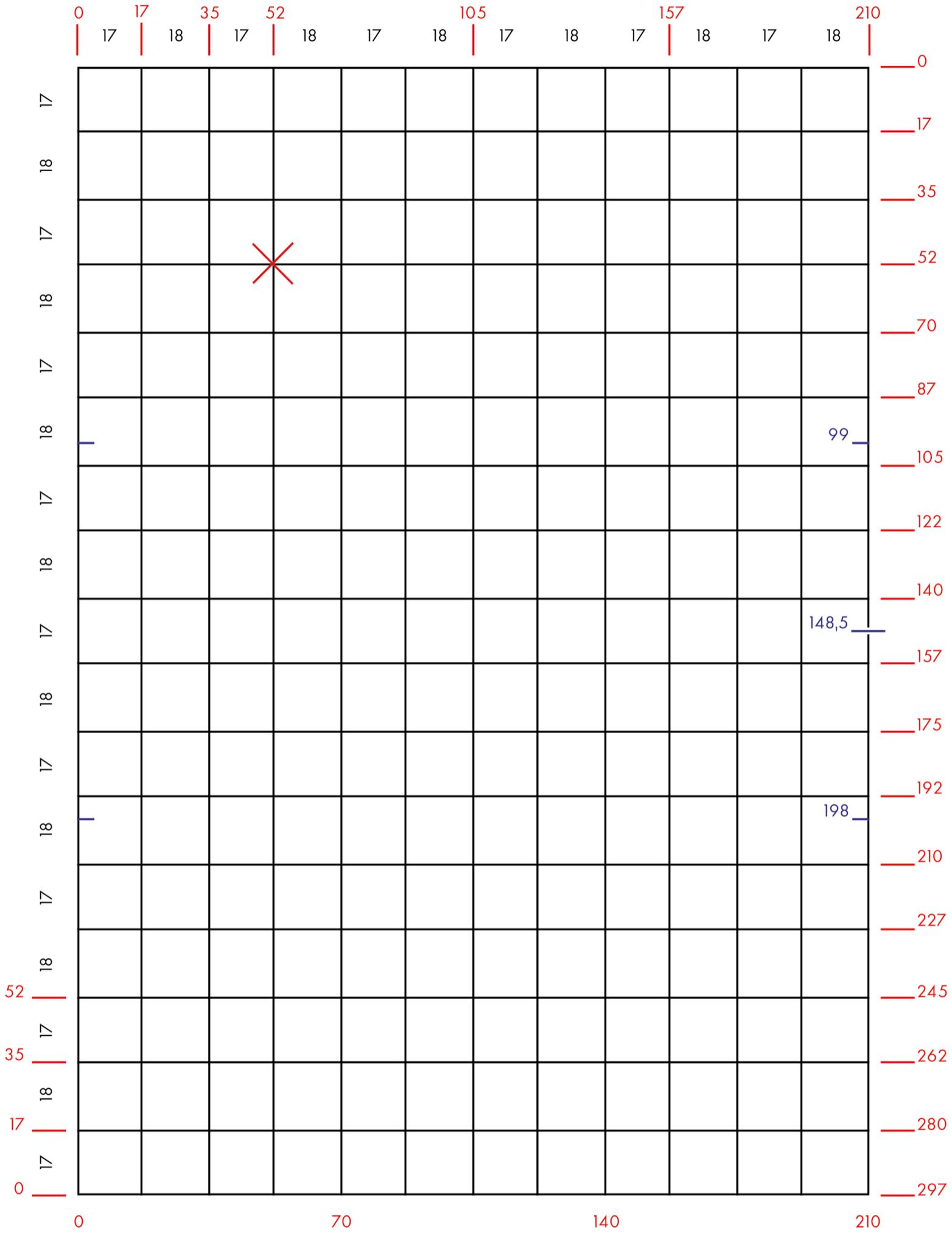
_14 Chez Futuropolis on imprimait en noir et blanc : comprenez que, selon ce qui convenait le mieux au trait de l'auteur, le papier Centaure ivoire d'Arjomari était encré d'un noir plus ou moins soutenu de bleu ou de rouge. Chez Canal+, on travaillait au pixel près mais les titres restaient assemblés à la main à partir d'alphabets imprimés à l'avance afin de tenir à bonne distance les facilités trompeuses de la PAO. Tout le travail d'Etienne Robial est ainsi emprunt d'une connaissance des savoir-faire et d'un souci de leur adaptation aux environnements techniques et aux contextes de production et de diffusion. Lors de la première échographie d'un de ses fils, le futur père découvre ébahi cette image qu'il pensait impossible : l'imprimé fidèle d'un affichage écran. Le Sony print fit aussitôt son entrée à la direction artistique de Canal+.



— 66



— 67



— Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition *Etienne au carré*. Cette exposition de la MABA présente, du 5 septembre au 15 décembre 2019, le travail d'Etienne Robial sous le commissariat d'Étienne Hervy assisté de Virgile Flores.

L'exposition a été réalisée avec le soutien du Centre national des arts plastiques.



— MABA
16 rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
fondationdesartistes.fr/lieu/maba/

M
A
BA

— FONDATION DES ARTISTES
Hôtel Salomon de Rothschild
11 rue Berryer
75008 Paris
fondationdesartistes.fr

A la Fondation
des Artistes

— Remerciements

La MABA et Étienne Hervy remercient plus particulièrement Etienne Robial, Virgile Flores, Caroline Bauer, Sandra Cattini, Violaine Daniels, Véronique Marrier, Annabelle Oliveira, Sandrine Vallée-Potelle, Stephan Raffy, Yves Robert.

— Textes

Étienne Hervy

— Édition

Fondation des Artistes

— Diffusion

ABM Distribution

— Crédits photographiques

Reportage photographique
des pages 2 à 5 et 66 à 69 :
projet In Situ par Pascal Béjean, 2011
Vues d'exposition © Aurélien Mole

— ISBN

978-2-904047-51-0

